le franco-albertain

Organe officiel de l'Association Canadienne - française de l'Alberta

EDMONTON, Alberta — VOL. 1 — No 2 — Mercredi le 22 novembre 1967

Banquet de l'Amicale Saint-Jean

Une soirée des mieux réussie

Les grandes joies comme les grandes peines semblent rapprocher les coeurs des humains.

C'est cette grande intimité que nous avons vraiment sentie samedi soir le 18 novembre à l'occasion du troisième banquet annuel de l'Amicale du Collège St-Jean. En effet, cette rencontre présentait un caractère bien joyeux et agréable en nous permettant de côtoyer les confrères, les amis du Collège etc. . . et par ailleurs tous avaient une certaine tristesse dans l'âme en entendant notre cher Père Arthur Lacerte, o.m.i., recteur depuis dix ans, faire ses adieux au diocèse d'Edmonton, à la province d'Alberta, à ses confrères oblats, à son personnel dévoué, à ses élèves, enfin à tous ceux qui sont intéressés à l'oeuvre du collège.

Dans une atmosphère tout à fait familiale, environ 185 convives ont dégusté les succulents mets de notre cuisinier Monsieur Lunz; les élèves du collège, dans une tenue impeccable, assumèrent le service des tables avec beaucoup de gentillesse et de savoir-faire. A la table d'honneur on remarquait la présence du Révérend Père Arthur Lacerte, o.m.i., Recteur et Provincial des Oblats de la province du Manitoba, son honneur le maire Vincent Dantzer et son épouse, M. Gérard Diamond, président de l'A.C.F.A. accompagné de son épouse, ainsi que le Président de l'Amicale Saint-Jean, M. Léonard Rousseau, et Mme Rousseau.

Monsieur Marcel Lavallée, maître des cérémonies, a bien fait ressortir le double caractère de cette réunion: bonheur des invités à pouvoir contribuer au fonds de construction de la future chapelle du collège et par ailleurs nos regrets de voir le Père Recteur laisser l'oeuvre qui nous tient tellement à coeur. A son tour le Père Lacerte vint remercier l'archevêque, les autorités civiles et tous les collaborateurs qui l'avaient si bien appuyé dans son travail d'éducation depuis son arrivée ici à Edmonton. Le président de l'A.C.F.A., le président de l'Amicale Saint-Jean, Madame Henri Breault passèrent à tour de rôle au microphone et Madame Françoise Cairns présenta au Père Lacerte une magnifique montre-bracelet au nom de l'Amicale Saint-Jean alors que le Père Guy Lacombe, o.m.i., remettait au Père Lacerte un certificat de membre à vie de l'Amicale.

Après ce délicieux souper, les convives furent invités à visiter une exposition de peintures installée au salon des étudiantes; le tout avait été organisé par monsieur Paul Ledet. A 9h.30 les musiciens étaient déjà à l'oeuvre et les danseurs pouvaient s'en donner à coeur joie. Tout autour des tables on faisait rencontre de confrères oubliés au cours des longues années depuis la sortie du collège, on faisait connaissance avec de nombreux amis du collège, on voyait les parents discuter certains problèmes avec les professeurs de leurs enfants, en un mot, il faisait bon de vivre ces heures dans une atmosphère aussi agréable et aussi reposante.

Au cours de la veillée on fit tirer des prix d'entrée. Madame Paul Morin fut l'heureuse gagnante du premier prix de $100.00 et Monsieur Gérard Baril se vit octroyer un second prix de $50.00.

Ce qui a caractérisé cette soirée c'est sans doute l'atmosphère des plus sympathique qui enveloppait tous les invités. Tous se promettent de revenir l'an prochain. L'Amicale Saint-Jean pour sa part remercie tous ceux qui sont venus et se promet de continuer ce banquet annuel qui permet une si agréable rencontre.



M. LEONARD ROUSSEAU, Président de l'Amicale St-Jean

Le Ministre des Postes a autorisé l'affranchissement en numéraire et l'envoi comme objet de 2e classe de la présente publication.

La semaine prochaine...

Dans notre édition du 29, nous vous "raconterons" les Etats Généraux du Canada français, tels que nous les avons vécus.

Ce premier numéro...!



Après plusieurs centaines d'heures préparatoires arrive enfin la minute de vérité . . . la première copie du nouveau Franco-albertain sort des presses. Le rédacteur, en compagnie du gérant de l'Imprimerie La Survivance, M. Josaphat Baril, jettent un premier coup d'oeil sur leur nouveau-né!

Nous pouvons dire en toute honnêteté — et avec fierté — que le premier numéro du Franco-albertain n'a pas passé inaperçu dans la province, particulièrement dans nos centres et régions canadiennes-françaises qui attendaient "l'heureux événement."

Divers commentaires nous sont déjà parvenus, la plupart témoignant l'appréciation des lecteurs pour le nouveau format, le "petit quelquechose" de nouveauté qu'on a trouvé; le commentaire particulier d'un lecteur dont la langue maternelle est l'anglais mais qui s'intéresse aussi "à l'autre langue" (c'est ainsi qu'il parle du français) résume assez bien l'ensemble des réactions; avec son fort accent, il a tenu à nous dire "Vive la différence!"

Petit film

Croyant que cela pourrait vous intéresser, nous vous donnons aujourd'hui dans ses grandes lignes le scénario du film de ce premier numéro . . .

Lundi, le 13 novembre

L'équipement de composition que nous avions commandé aux Etats-Unis depuis plusieurs mois n'est toujours pas encore arrivé. On nous l'avait promis pour le 4, puis le 6, puis le 7, le 8, etc . . nous mettant bien en garde qu'il pourrait arriver au beau milieu de la nuit et qu'il faudrait trouver quelqu'un qui veuille bien se rendre "ouvrir la porte" dans pareil cas.

Mais nous voici à quelques heures de la publication et toujours pas de nouvelles; heureusement que nous avons encore nos vieilles linotypes qui sont à même de nous préparer de la copie . . . même si cela doit prendre, avec toutes les complications qui en résultent, deux fois plus de temps que nous n'avions prévu!

La journée du lundi s'achève, il est 4h30 p.m. Enfin le téléphone sonne, nous annonçant que les appareils sont arrivés à Nisku, qu'ils seront à Edmonton dans quelques minutes et qu'après une vérification sommaire au bureau local de la compagnie on les apportera là où ils sont attendus avec tellement d'impatience!

Une fois arrivés, il n'y a plus qu'à les admirer puisque l'on ne peut pas s'en servir avant le lendemain matin!

Mardi, le 14 novembre

Les nouveaux appareils entrent en opération avec leur cliquetis passablement bruyant mais auquel il faudra bien s'habituer dans l'avenir. L'opératrice fait son apprentissage en utilisant de la vraie copie; l'on verra bien ce qu'on verra! Chose certaine, c'est que l'on tient mordicus à publier au moins un article sorti de ces patentes! Le nouveau bijou fait des siennes après quelques heures . . . et s'arrête pour une assez longue période, attendant l'arrivée du spécialiste de la compagnie.

Pendant ce temps l'accouchement du premier numéro progresse et certains en ressentent assez durement les douleurs! Il s'annonce bien, mais très laborieux . . .

Enfin l'on peut commencer le compte à rebours des pages qui sont prêtes: 16, 15, 14, 13, 12, etc., etc.

Il n'est pas question de s'arrêter; il faut, coûte, que coûte, que tout soit terminé avant de "fermer boutique" ce jour-là. Six heures passent, puis sept et huit . . . et toujours le compte à rebours.

A neuf heures, il ne reste plus qu'une seule page à préparer, et un petit coin d'une autre à finir. C'est alors qu'arrivent les trois premières copies sorties de nos fameux "machins"; la promesse sera tenue, le premier numéro contiendra au moins un petit échantillon de ce que sera l'avenir!

Notre bébé vient officiellement au monde à 9h.37 p.m., ce mardi soir, alors qu'est mis en place le dernier titre du dernier article du premier numéro du premier volume du Franco-albertain ! ! !

Mercredi, 15 novembre

Comme convenu, les pages sont prêtes à être photographiées dès 8h. a.m. Mais il faut encore préparer certaines choses avant d'aller sous presse et le journal ne sera sous presse que vers 11h. Nous ne sommes pas encore au bout de notre peine, toutefois, puisque l'on s'aperçoit à ce moment que certaines pièces ont bougé au moment de la photographie et qu'il faut refaire de nouvelles plaques!

Finalement, à midi et quelques minutes . . . sort des presses la première, la vraie, l'original du Franco-albertain qui officiellement, naît en cette seconde!

L'on pourrait ajouter ici à notre film en disant qu'à peines imprimées, les premières copies

(suite à la page 7)

Service interconfessionnel

Le président du club Shriner d'Edmonton, M. Garnet F. Nelson et le président du chapitre d'Edmonton des Chevaliers de Colomb, M. Emil R. Motoska ont annoncé qu'il y aurait un service interconfessionnel organisé par leurs deux institutions le dimanche 26 novembre prochain à la Cathédrale St-Joseph d'Edmonton à 7h.30 p.m. Le public y est tout particulièrement invité et le service lui-même sera conduit par des laïques des deux croyances.

Il semble bien que ce soit la première fois qu'un service interconfessionnel de ce genre soit organisé tant au Canada qu'ailleurs. La croyance populaire demeure ferme semble-t-il qu'il y ait eu animosité entre ces deux groupes mais au cours des dernières années, ces deux groupes fraternels ont poursuivi les mêmes buts et les mêmes principes de base, à savoir la fraternité entre tous les hommes sous la paternité de Dieu, sans égard à la race, à la couleur ou à la croyance des individus.

C'est pourquoi l'on a décidé d'organiser ces prières conjointes, avec l'assurance qu'elles pourraient aider à la propagation de l'amitié fraternelle entre tous les hommes, sous le regard d'un même Dieu.

Hedda Gabler pour les étudiants

Les étudiants des écoles supérieures d'Edmonton et de la région auront une chance quasi-unique de voir la présentation du classique "Hedda Gabler", un drame de Henrik Ibsen.

M. Joseph Schoctor, directeur du Théâtre Citadel a en effet annoncé que des prix de groupe spéciaux seraient offerts aux étudiants des classes supérieures pour la durée du présent spectacle, et tout spécialement pour ceux des étudiants qui prennent des cours de littérature, d'art dramatique ou d'anglais.

"Le Citadel étant un Théâtre communautaire" de dire M. Shoctor, il nous apparaît comme l'une de nos responsabilités non seulement d'inclure des classiques dans notre programmation, mais aussi de donner la chance aux étudiants de voir des pièces que nous présentons". M. Shoctor a ensuite annoncé que les groupes de dix ou plus étudiants bénéficieraient de prix très raisonnables, soit $1.00 par personne. Toutefois, chaque groupe doit être accompagné d'un professeur et ce sont ces derniers qui doivent s'occuper des réservations en téléphonant à Mlle Margaret Mooney, à 424-2828.

Nous espérons que tous les étudiants de la ville et des environs se prévaudront de cette opportunité qui leur est offerte a conclu M. Shoctor.

Le dernier combat de boxe à poings nus

Cela se passa le 17 avril 1860 à Farneborough.

Le champion anglais Tom Sayers (1,73 m, 69 kg) affrontait, dans un combat à poings nus, l'Américain John Carmel Heenan (1,87 m, 82,5 kg.). Le ring était installé dans une prairie entourée de haies et de fossés. Comme tout était permis, ce fut un vrai massacre, d'autant plus sanglant qu'il n'y eut pas ombre de "chiqué".

A la 4e reprise, l'Américain eut un oeil fermé. A la 5e reprise, l'Anglais se déchira un tendon du bras droit. Mais la bagarre continua à faire rage entre le cyclope et le manchot. Au 37e round, Heenan fut tout près d'étrangler son adversaire avec les cordes du ring: les soigneurs les coupèrent à temps! Eux-mêmes furent descendus à coups de pied par l'Américain déchaîné! L'arbitre, qui avait disparu un moment, réapparut pour arrêter le combat au... 43e round. Il déclara le match nul.

Tom Sayers, l'Anglais, était à demi-mort. Pour le narguer, Heenan sauta par-dessus deux haies...et s'effondra, inconscient.

Disons tout de suite que ce fut le dernier des matches livrés sans gants. Ajoutons, encore que, le lendemain, Tom Sayers paraissait "frais comme une alouette", et que son véritable vainqueur fut le gin, qui le mit knock-out pour l'éternité cinq ans plus tard.

Connaissez-vous bien votre problème médical?

Environ 15,000 Canadiens portent des bracelets qui indiquent leur problème médical, ce qui permet au médecin ou autre personnel d'urgence de savoir que ces personnes nécessitent des soins spéciaux en cas d'accident ou de maladie soudaine. Le journal The Medical Post rapporte que ce chiffre devrait être dix fois plus élevé et qu'il s'agit là de données tout à fait insuffisantes.

Le Medical Post suggère que les médecins devraient s'informer de ce service pour leurs malades et que ce service compte bien peu de membres bien qu'il existe au Canada depuis plus de sept ans.

La Canadian Medical Alert Foundation est affiliée à un organisme international, fondé en Californie en 1956, en raison que la fille d'un chirurgien avait failli perdre la vie parce que son allergie aux anti-toxines tétaniques était alors inconnue; ce système est très simple. Toute personne qui souffre d'une maladie nécessitant des soins d'urgence reçoit un bracelet ou un médaillon indiquant son problème médical. Un numéro de téléphone d'urgence paraît aussi sur le médaillon. En outre, chaque personne a droit à une carte portant l'adresse du médecin personnel, l'état de santé, les proches parents. Ces renseignements suffisent en général au personnel d'urgence mais en cas de besoin de renseignements supplémentaires peuvent être obtenus du bureau canadien. Après les heures normales, les numéros de téléphone d'urgence sont automatiquement virés au dossier international en Californie.

A mesure que les techniques médicales et chirurgicales deviennent de plus en plus compliquées, l'utilité de ce service se fait de plus en plus sentir. De nombreux usagers possèdent des cartes indiquant certaines drogues nouvelles qu'ils utilisent, la présence de valvules artificielles du coeur, d'un noeud sino-oriculaire, ou d'une greffe rénale. Ces renseignements viennent s'ajouter aux avertissements normaux concernant les réactions inusitées aux médicaments, un type sanguin rare ou encore le diabète.

La cotisation à vie est de $6.00 et vous donne droit à un bracelet ou à un médaillon qui porte un numéro matricule et votre problème médical. Pour un léger supplément, certains autres renseignements peuvent être inscrits. Au Canada, le bureau de la Canadian Medic Alert Foundation se situe au 176, rue St-Georges, Toronto.

La Grande Hermine en cale-sèche

M. Gérard Duquet, député de la circonscription de Québec-Est, a annoncé, au nom de l'honorable Arthur Laing, ministre dont relèvent les parcs historiques nationaux, que la réplique de la Grande Hermine sera remorquée jusqu'aux chantiers de la société Davie Brothers, de Lévis.

En provenance de La Ronde à l'Expo 67, la Grande Hermine sera mise en cale sèche pour l'hiver et si le terrain approprié est obtenu de la ville de Québec, elle sera exposée en permanence au parc historique national

M. Duquet a ajouté que la réplique de la Grande Hermine rappelera le premier hivernage au Canada d'Européens dont il nous reste des rapports historiques. Un des buts principaux de ce parc sera de marquer cet événement d'intérêt national car il a été une des étapes de la colonisation de la Nouvelle-France et de la mise en valeur d'une bonne partie de l'Amérique du Nord.



Ca y est! — Nous avons eu plusieurs sursis, mais à n'en plus douter maintenant, l'hiver est parmi nous . . . Les arbres dénudés et la température froide en sont des témoins; il ne manque plus que quelques pouces de neige pour satisfaire tout le monde, surtout les enfants et les adeptes du ski et de l'auto-neige.

Election chez les Soeurs Grises

Son Eminence le Cardinal Paul-mile Léger a présidé, mercredi 8 novembre, l'élection de la upérieure générale des Soeurs rises de Montréal Soeur eorgette Leduc qui dirigeait la ongrégation depuis 1961, a été élue pour un second mandat de x ans.

Le lendemain, les membres du hapitre des Soeurs Grises proédaient à l'élection du nouveau onseil qui sera composé des embres suivants: Soeur Denise efebvre, vicaire générale, Soeur acqueline Lacroix, économe, et oeur Camille Noel.

Avant cette élection, Soeur Dese Lefebvre était coordonnatrice es programmes d'éducation à la aculté de Nursing de l'Université e Montréal; Soeur Gertrude Jareau était, depuis six ans, membre e Montreal; Soeur Gertrude Jareau était, depuis six ans, membre u Conseil général des Soeurs rises; Soeur Jeanette Gagnon cuulait les fonctions de supérieure de directrice du Nursing à hôpital Notre Dame de Montréal; oeur Marguerite Daoust était embre de l'équipe canadienne u Mouvement pour un Monde leilleur; Soeur Jacqueline Laroix était supérieure et adminisatrice de l'hôpital Ste-Croix de rummondville et Soeur Camille oël, directrice de l'école de region John F. Kennedy à Lexingon, Massachusetts.

Des déléguées représentant les rovinces religieuses de Montréal, icolet, St-Boniface, Edmonton es Territoires du Nord-Ouest, es Etats-Unis et du Brésil sont éunies en chapitre général deuis le 2 octobre, dans le but de efondre les constitutions de la ongrégation, en conformité avec es décrets de Vatican II. Elles echerchent ensemble les moyens 'adapter leur vie apostolique aux esoins d'aujourd'hui, à la lumière e l'Evangile et selon l'esprit égué aux Soeurs Grises par leur



Soeur Georgette Leduc, S.G.M.
supérieure générale

Fondatrice, la bienheureuse Marguerite d'Youville.

Née à St-Lazare de Vaudreuil, P.Q., Soeur Leduc a obtenu son diplôme d'infirmière à l'hôpital Notre-Dame de Montréal. Des études postérieures lui ont valu un baccalauréat ès sciences infirmières de l'Université de Montréal ainsi qu'une maîtrise dans le même domaine à l'Université de St-Louis, à St-Louis, Missouri.

De 1940 à 1956, elle fut successivement directrice de l'école des infirmières à l'hôpital St-Pierre de New-Brunswick, N.J., puis l'hôpital St-Vincent de Toledo, Ohio.

En 1956, elle revient à l'hôpital St-Pierre de New-Brunswick, N.J., comme supérieure et administratrice; poste qu'elle remplit jusqu'en 1961 où elle fut nommée supérieure provinciale de la province américaine des Soeurs Grises à Lexington, Mass.

Quelques mois plus tard, en octobre 1961, le chapitre général des Soeurs Grises l'élisait supérieure générale de la Congrégation. Comme supérieure majeure, elle participe annuellement aux réunions de la Conférence Religieuse Canadienne dont elle fut nommée trésorière en 1966.

Hausse du chômage

Le chômage a connu une "augmentation inhabituelle" durant les ois de septembre et d'octobre, révèle un rapport publié par le gouvernement fédéral. De 219,000 où était à la mi-septembre, le chômage est passé à 254,000 à la mi-octobre comparativement aux 195,00 de la même période l'an dernier.

Le nombre de chômeurs relevé en octobre représente 3.3 pour 100 de la main-d'oeuvre disponible en regard de 2.8 p. 100 en septembre et de 2.6 p. 100 en octobre 1966.

Un relevé émis conjointement par le ministère de la Main-d'oeuvre et le Bureau fédéral de la statistique mande que l'embauchage non-agricole qui augmente généralement entre septembre et octobre est tombé cette année de 42,000.

L'embouchure dans l'industrie de la construction est tombé de 33,000 tandis que la disponibilité d'emploi dans les usines est passée à 18,000. Cette situation proviendrait des mises à pied survenues dans l'industrie de l'automobile à la suite de la grève chez Ford des Etats-Unis.

Si l'on compare octobre au même mois l'an dernier, on constate que la main-d'oeuvre a augmenté de 172,000 alors que l'embouchage n'est monté que de 113,000 pour un déséquilibre de 59,000.

Affaissement général

Durant la dernière année, la disponibilité d'emploi dans l'industrie manufacturière est tombée de 66,000 et de 29,000 dans la construction. L'offre d'emploi s'est pourtant accrue dans le commerce, l'agriculture et les services publics.

En bref, la situation de l'emploi à la fin d'octobre se résume par ce tableau dont les chiffres représentent des milliers:

	Oct. 1967	Sept. 1967	Oct. 1966
Effectif ouvrier	7,691	7,7730	7,519
Ayant un emploi	7,437	7,511	7,324
Sans emploi	254	219	195

uite vers le nord

Entre 1800 et 1855, près de 50,00 réfugiés ont fui les atrocités du ystème d'esclavage américain. Il e rendaient au Canada par une lière d'évasion qui aboutissait à la ontière ontarienne.

"...et ce petit enfant n'avait rien"

par Martin Fleer

La femme aux pieds nus a enjambé les jambes étendues de l'homme en haillons qui gisait endormi sur le trottoir. Il était minuit sous les tropiques. Cette rue, près des abords de la ville, conduisait à un groupe de maisons misérables; c'était là que la femme se rendait.

Une lune brillante lui permit de voir très clairement l'extrémité de cette rue incurvée. La couleur gris clair du trottoir était coupée de formes noires bosselées, des corps endormis, des corps isolés, des couples, parfois trois ou quatre pelotonnés. Quand elle vit les petites silhouettes endormies à côté des gros baluchons, elle comprit tout de suite. Deux enfants. La mère était probablement partie, elle mourait, ou bien elle donnait la vie à un autre enfant. Les baluchons contenaient les objets personnels de famille. "Vous restez ici. Veillez à vos affaires. Je reviendrai quand je pourrai. Je vous retrouverai." C'était sans doute ce que la mère avait dit aux deux enfants. Au fur et à mesure qu'elle se rapprochait, la femme put voir que la plus grande des deux petites filles avait environ 11 ans, la plus petite avait quatre ans de moins.

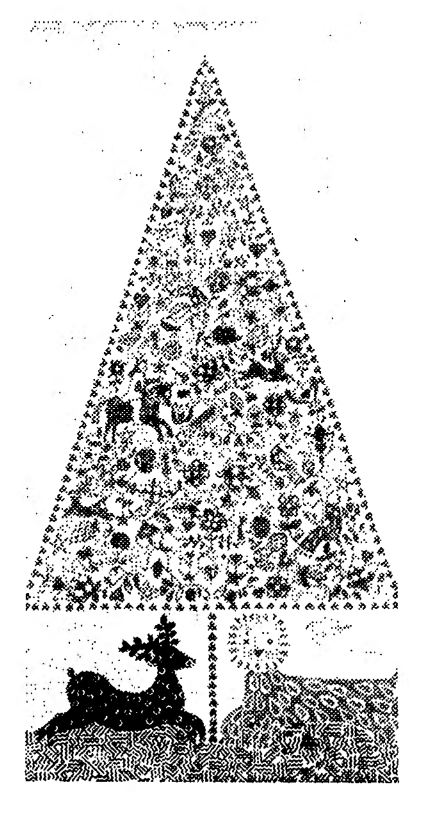
Alors elle vit le visage de l'aînée. Comme c'est étonnant les enfants! Son visage, détendu par le sommeil, était empreint de l'innocence angélique propre à l'enfance. Alors elle vit la petite. Le coeur de la femme se serra subitement, elle s'arrêta de respirer et elle ressentit une douleur aiguë dans la poitrine.

La petite fille lui rappelait tellement sa fille, la fille qu'elle avait perdue l'année précédente. Elle avait dit à sa propre petite fille d'attendre près des ballots. Elle ne pouvait rien faire d'autre. Et alors elle l'avait retrouvée près de semblables baluchons, fidèle à la demande de sa mère, fidèle dans la mort.

Malheureusement cette histoire n'est que trop vraie. Les enfants dormant dans la rue sont un spectacle habituel dans les grandes cités des régions tropicales et subtropicales. A l'aube, ils partent au moment où les piétons prennent possession du trottoir.

La vie précaire de plus de 800 millions d'enfants vivant dans les pays en voie de développement est souvent pire que celle de ceux qui dorment dans les rues. Les petits enfants, qui ne sont pas responsables de la pauvreté de leur entourage, portent les plaies renflées des lépreux, souffrent de la faiblesse des sous-alimentés, vivent dans une ignorance presque animale du monde qui les entoure. Et 30,000 enfants meurent chaque jour.

Ceci est une situation critique internationale à laquelle les Nations Unies font face. L'UNICEF, le Fonds des Nations Unies pour l'Enfance, est le seul organisme des Nations Unies à s'intéresser exclusivement au bien-être de ces enfants. Il fournit des vitamines, des médicaments, des vaccins, du lait, et des aliments de protection. Il aide à former des maîtres, des ex-



perts en nutrition, des sage-femmes. Le travail de l'UNICEF consiste à donner aux enfants une chance de vivre.

L'UNICEF dit: "Pour la première fois dans l'histoire des hommes, nous avons entre nos mains le moyen de libérer tous les enfants de l'ignorance de la maladie, de la sous-alimentation et de la faim. La conscience du monde entier demande que nous mettions en commun toutes nos ressources pour y parvenir dès maintenant car les besoins de l'enfance ne peuvent ni ne doivent attendre. L'UNICEF doit faire appel à tous les Gouvernements et à tous les particuliers pour obtenir l'appui massif qui lui permettra de faire face à ces besoins. En réussissant à faire de ce monde un meilleur lieu pour les enfants, nous préparerons cette nouvelle génération à une vie pleine et productive et nous construirons les fondations sur lesquelles la paix mondiale pourra s'appuyer. Commençons."

L'UNICEF a un budget d'environ 33 millions de dollars pour accomplir son oeuvre. Sur ceux-ci (les chiffres suivants sont de sérieuses approximations), 80 pour cent proviennent de dons volontaires de 117 gouvernements (la Suède est la plus généreuse par tête de donateur), 11,5 pour cent proviennnent de dons privés et le reste de diverses sources dont la vente des cartes de voeux de l'UNICEF.

Bien entendu, ceci n'est qu'une goutte d'eau dans la mer. Le budget total équivaut au prix de six super-jets transatlantiques. Mais l'UNICEF sait tirer un très bon parti de ses fonds. Les programmes qu'il aide à réaliser dans environ 119 pays sont administrés et soutenus par les Gouvernements locaux. Chaque Gouvernement doit faire passer le projet en priorité, en fournissant les produits locaux, les bâtiments et le personnel. Les Gouvernements attribuent 2,50 $ (dollars US) en moyenne pour chaque dollar dépensé par l'UNICEF. Et les Gouvernements doivent accepter que cette aide aille aux enfants sans discrimination de couleur, de croyance, nationalité ou opinions politiques. Une fois la tâche de l'UNICEF terminée, chaque gouvernement exécute le programme sur une base permanente.

L'UNICEF a appris aussi a être un commerçant attentif. Ainsi, un cent paiera le frêt d'une quantité suffisante de lait sec (provenant de surplus gratuits) pour fournir six grands verres de lait liquide; cinq cents paieront assez de pénicilline pour guérir deux enfants du pian; 25 cents assez de vaccins BCG pour protéger 20 enfants contre la tuberculose; un dollar assez d'isoniazide (INH) pour le traitement à domicile pendant un an d'un tuberculeux; et cinq dollars fourniront assez d'alevins pour aleviner trois viviers et permettront ainsi d'approvisionner les gens alentour en protéines.

La campagne des cartes de voeux est un mouvement auquel chacun peut participer. Des artistes réputés ont sans hésiter fait don de tableaux de prix pour ces cartes. Cette année, par exemple, sur cette liste d'artistes figurent: Salvator Dali, Léonard Foujita, Jean Dubuffet, Oscar Kokoschka, John Piper et Ronald Searle. Ces cartes de voeux, ces cartes-correspondance et également un bel agenda en couleur sont vendus dans plus de 100 pays.

Les ventes cette année sont montées en flèche passant de 450.000 vendues en 1951, à 4.707.926 en 19555, à 17.408.240 en 1960 et à 46.473.163 en 1965. C'est seulement ces dernières années qu'un nombre considérable de personnes s'est rendu compte qu'elles avaient la possibilité de soulager la terrible détresse de millions d'enfants qui n'ont pas d'école où faire leurs études, qui portent de monstrueuses maladies dans leur petit corps, qui font à cet horrible pourcentage de 30.000 vies par jour, soit 10 millions de jeunes vies par an

Les deux dessins qui accompagnent cet article sont des reproductions de deux des cartes de Noël qui constituent la collection 1967 de l'UNICEF.



EDITORIAL

A chacun de faire sa petite part

Nous nous permettons de revenir aujourd'hui une autre (et dernière) fois sur un sujet qui nous intéresse tout particulièrement: le "Blitz '67".

Si nous insistons tellement sur la nécessité d'un grand succès, si nous avons fondé tellement d'espoirs sur cette réussite, c'est que la chose nous semble vitale, tant pour l'A.C.F.A. que pour le Franco-albertain.

Comme on le sait, le "Blitz" a deux missions importantes: effectuer le recensement des Canadiens français de la province et promouvoir l'abonnement à notre journal.

Du côté du recensement, il est difficile de prévoir dès maintenant quelle sera toute son utilité. Chose certaine, c'est que si tous ceux à qui on les demande nous fournissent les renseignements requis, nous aurons une vraie "petite mine" d'informations à la suite de ce recensement. . .

Qui d'autre, en effet, pourrait nous dire combien nous avons d'enfants d'âge pré-scolaire, aux niveaux élémentaire, secondaire ou supérieur? Qui d'autre pourrait encore nous dire combien nous avons de veufs ou de veuves? que nous avons un nombre "X" de femmes mariées qui, autrefois, étaient institutrices ou garde-malades et qui, advenant une nécessité urgente dans une région donnée, pourraient nous faire bénéficier de cette expérience passée?

L'on sait encore que l'A.C.F.A. a mis sur pied un comité d'Orientation sociale et économique et que l'une des tâches de ce comité est de déterminer de façon aussi précise que possible le pourcentage d'urbanisation chez les ruraux . . . quel meilleur outil pour y parvenir que de faire la compilation des statistiques que nous apportera ce recensement de nos effectifs?

Et il y a encore mille et une utilités que l'on pourrait trouver à ces chiffres que l'on s'apprête à nous fournir de toutes parts . . . utilités qui ne se limitent pas seulement à l'A.C.F.A. puisque celle-ci est toute disposée à prêter à d'autres de nos organismes qui pourraient en avoir besoin les renseignements qu'on lui fournira.

Voilà donc autant de raisons pour que tous et chacun fassent leur petite part, pour qu'ils accueillent favorablement celui ou celle qui se rendra à leur domicile et qu'ils répondent au questionnaire qui leur sera présenté et soumis et qui, d'ailleurs, est très bref.

Quant à la seconde partie du "Blitz", elle est non moins importante . . . et probablement plus facile à saisir.

Chacun sait que le tirage de La Survivance n'avait cessé de diminuer depuis quelques années et que plus le tirage d'un journal est faible, moins son rayonnement est grand (Lapalice n'aurait pas dit mieux!).

D'après les expériences passées que nous avons eues et d'après certains relevés que nous avons effectués, il semblait évident que la plus grande raison d'apathie chez nos gens était le manque de sollicitation et de contact personnels au moment du renouvellement de leur abonnement. Le "Blitz" devrait combler cette lacune passée.

D'autre part, nous avons profité de la campagne pour effectuer des changements importants, depuis le format et la présentation jusqu'au nom et, progressivement, dans tout le contenu du journal. Nous espérons ainsi satisfaire aux besoins et aux goûts de la majorité et faire en sorte qu'ils demeurent dans le groupe de nos abonnés.

Est-il besoin de le mentionner . . . ces récents changements ne se sont pas faits sans des déboursés considérables de la part des propriétaires du journal, et il est impérieux que notre tirage s'accroisse . . . non pas pour "faire de l'argent" (c'est presque impossible pour un journal comme le nôtre), mais pour atténuer les déficits.

L'important n'est pas tellement l'argent qui sera perçu des abonnements souscrits, mais surtout le nombre d'abonnés et de lecteurs que nous pourrons avoir dans quelques mois; si nous passons de 5 à 25 mille lecteurs, par exemple, l'on imagine assez facilement la force de persuasion que cela pourrait avoir auprès de nos annonceurs actuels et futurs.

Mais rappelons-le une dernière fois, nous ne demandons pas la charité à personne . . . Nous avons voulu améliorer notre journal, nous l'améliorerons très certainement encore au cours des semaines et des mois à venir, tout cela dans un seul but: créer de l'intérêt chez les lecteurs afin que ceux-ci s'abonnent parce que leur hebdomadaire français à quelque chose à leur apporter . . . et non pas par devoir patriotique ou par pure sympathie.

Voilà donc quelques raisons qui devraient nous faire comprendre toute l'importance qu'il faut attacher à ce "Blitz '67" . . . Pour notre part, nous avons bon espoir qu'il sera couronné de succès, mais c'est le public franco-albertain qui, en définitive, aura le dernier mot. Espérons que chacun fournira le peu d'effort qui lui est demandé.

Jean-Maurice OLIVIER

Financement des Etats Généraux

Le caractère d'institution publique consacré aux Etats Généraux nous oblige à communiquer à la population nos sources de revenu et l'usage de ces souscriptions. Nous exprimons à nos généreux donateurs nos sentiments sincères de reconnaissance et de gratitude et nous leurs disons merci. Voilà le commentaire fait par M. Albert Boulet, le président de la Commission administrative des Etats Généraux.

Le président de la Commission administrative fait savoir que $178 339.68 ont été souscrits aux Etats Généraux à la date du ler octobre 1967. Le gouvernement provincial a versé un subside de $60 000. Le monde industriel et commercial a souscrit $32 015. Les délégués aux Etats Généraux ont donné $5 277. et les particuliers $22 417.68. La Fraternité Française a remi $15 000. et les Sociétés Saint-Jean-Baptiste ont souscrit $6 946. Les institutions religieuses $4 249. Les associations $3 765., les municipalités $ 520., les coopératives et caisses populaires $2 295, les commissions scolaires $1 510. Les Canadiens français des autres provinces ont participé à la campagne de la souscription: l'Ouest en souscrivant $830., l'Acadie $760. et l'Ontario $755.

En octobre, près de $56,000. ont été versés aux fonds des Etats Généraux, $49 000. de revenus ou de déboursés en moins sont prévus d'ici les Assises. Ainsi notre déficit du ler octobre de $136 000. est réduit à $31 000. Nous sommes confiants de recueillir cette somme au cours des prochains jours, car l'intérêt du public grandit au fur et à mesure que s'approche la date de nos Assises nationales. Ceux qui veulent participer à la campagne de souscription n'ont qu'à adresser leur don à notre secrétariat, case postale 148, succursale "N", Montréal 18.

M. Albert Boulet fait aussi connaître la répartition des dépenses par activité. Depuis le ler juin 1966, au ler octobre 1967, les Etats Généraux ont dépensé $199 416.74. Les élections du 13 septembre 1966 dans les 108 comtés du Québec ont coûté $13 603.06. La tenue de nos assises préliminaires en novembre 1966 a occasionné des déboursés au montant de $29 875.42. L'organisation des élections du 16 avril 1967 dans les 108 comtés du Québec a occasionné une dépense de $46 265.43. L'organisation de notre souscription a coûté $23 148.65 en timbres, papeterie, impression et secrétariat. Une somme de $14 857.43 a été acquittée pour les Assises générales de novembre 1967. L'organisation et l'analyse d'un questionnaire auquel 11 000 citoyens ont répondu signifient des déboursés dans l'ordre de $7 721.75. Les 14 tournées régionales de l'automne 1966 et les 39 sessions régionales de septembre 1967 ont coûté $3 389. Enfin $60 556. représentent des frais non répartis et qui ont acquitté des salaires, de la papeterie, des timbres, des frais de banque, du loyer, le régime de rentes, l'assurance-chômage et le téléphone.

M. Boulet rappelle que le secrétariat des Etats Généraux procure tout renseignement supplémentaire que désire un donateur. Aucune dépense des Etats Généraux ne peut être cachée et nous révélerons aux personnes concernées l'usage de tous nos fonds. Notre système de comptabilité peut nous permettre la précision du plus petit détail. Nos comptables vérificateurs peuvent aussi répondre aux demandes de renseignements sur la provenance de nos fonds ou sur l'usage qui en est fait par la Commission administrative des Etats Généraux.

Enfin M. Boulet termine ces commmentaires en demandant aux citoyens de considérer ce qui a été accompli depuis un an avec de faibles ressources financières. Il ne peut que se réjouir du dévouement inlassable manifesté par plus de 2 000 délégués qui consacrent de leur temps et de leur argent aux activités des Etats Généraux. A ceux qui sont inquiets de l'avenir des Canadiens français, à ceux qui recherchent les pouvoir nécessaires pour le plein développement du Québec ou les droits essentiels aux Canadiens français des autres provinces, à ceux qui veulent contribuer au progrès du Québec et à la réussite des Etats Généraux, M. Boulet demande de souscrire selon leurs moyens et selon l'importance même de cette initiative nationale irremplaçable et urgente.

Première signification de hasard

A tous les âges, l'homme a eu le goût des jeux où seule la chance est mise en cause. Notre "roulette" n'est qu'un perfectionnement de l'antique jeu qui consistait à lancer des dés dont chaque face avait une valeur conventionnelle. Or, le Petit Larousse nous rappelle que ces dés, dans la langue arabe, s'appelaient az-zahr.

Nécessité des écoles séparées

EDMONTON - Mgr Anthony Jordan, archevêque d'Edmonton, croit que les catholiques d'Alberta devraient prendre conscience de la réduction progressive de leur droit à l'instruction confessionnelle dans cette province.

Mgr Jordan a déclaré aux délégués au congrès annuel de l'Association des commissions scolaires catholiques de l'Alberta qu'il est important d'assurer la continuation du régime d'écoles séparées afin que la jeunesse conserve la dimension chrétienne de la vie.

L'archevêque albertain pense qu'il y a danger de voir la qualité de l'enseignement confessionnel réduit à cause du trop peu d'importance géographique du secteur séparé.

"En l'absence d'un nombre suffisant d'étudiants, des avantages identiques à ceux des grands centres ne seraient pas justifiés et, de conclure Mgr Jordan, il faudrait se résoudre à laisser les enfants fréquenter les écoles publiques centralisées."

Production minérale

La production minérale de l'Australie s'est accrue de 14 pour 100 l'an passé pour atteindre près de $700,000,000.



Le Franco-albertain

Journal hebdomadaire publié tous les mercredis à: 10010 - 109e rue — Edmonton, Alberta

Téls.: Rédaction: 422-0388 — Imprimerie: 422-4702

Le Franco-albertain est un journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Il est l'organe officiel de l'Association Canadienne-française de l'Alberta.

Les éditoriaux contenus dans ses pages ne réflètent pas nécessairement l'opinion de l'A.C.F.A.

Rédacteur: Jean-Maurice Olivier

PRIX DE L'ABONNEMENT:

1 an: $3.50 — 2 ans: $6.00

Etats-Unis, Europe et autre pays étrangers: $4.50 par an



Visite royale . . . **pour une Foire royale** — Le Prince Philip a profité de son récent passage à Toronto pour se rendre durant quelques minutes à la Foire agricole annuelle d'hiver de cette ville. On le voit ici causant avec deux Albertains, Emil Warnke de Wetaskiwin, au centre, et Bruce McNeal employé d'un ranch situé près de Calgary, à droite.

L'on travaille jour et nuit pour la publication du rapport B & B

par Gérard ALARIE
de la Presse Canadienne

Des équipes de travail de l'imprimerie de la reine à Hull oeuvrent "jour et nuit", à l'impression du 1er volume du rapport final de la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme.

M. Roger Duhamel, Imprimeur de la reine, a déclaré dans une interview que le rapport de cette commission a préséance sur tous les autres travaux de l'imprimerie de la reine, sauf sur l'impression quotidienne des débats de la Chambre des Communes.

"Nous avons affecté des équipes de nuit à l'impression du 1er volume de la commission sur le bilinguisme et le biculturalisme pour que le travail se poursuive sans arrêt," a dit M. Duhamel.

La Commission s'est engagée durant l'été envers le premier ministre, M. Lester B. Pearson, à lui remettre ce premier volume de son rapport final à la fin de novembre.

Le volume, qui traitera des "droits linguistiques au Canada" sera le premier d'une série de "quatre ou cinq"," a souligné un porte-parole de la commission traitant chacun d'un aspect distinct des relations humaines de diverses origines.

L'Imprimeur de la reine a révélé que le premier volume, qui est déjà imprimé en galées en anglais et en français, doit compter environ 400 pages. La commission a reçu les premières épreuves en pages de volume de son rapport final.

En vente dans les librairies

Créée en juillet 1963, la Commission royale d'enquête sur le bilinguisme et le biculturalisme a publié un rapport préliminaire en février 1965. Ce rapport préliminaire, qui a fait état d'un "profond malaise" dans la société canadienne provoquant des débats politiques à travers le pays, comptait quelque 200 pages. M. Duhamel a déclaré que le premier tirage du volume de la commission sur les droits linguistiques au Canada sera, en anglais, de 11,400 exemplaires, et en français, de 5,750.

L'imprimeur de la reine prévoit que de ce premier tirage 10,000 exemplaires en langue anglaise et 5,000 exemplaires en français seront mis en vente dans ses librairies à un prix d'environ $4.00.

Sommeil

Une enquête conduite sur 250 dormeurs a démontré que durant la nuit les hommes dorment 10 minutes de plus que les femmes.

Bucherons

Des bûcherons portugais viennent travailler au Canada durant la belle saison et retournent dans leur pays l'hiver venu.

Changements très importants

En raison des récents changements apportés à la publication du journal, nous avons dû également modifier considérablement les dates-limites de réception d'articles ou annonces pour fins de publication.

Toute communication ou annonce devant paraître dans nos pages devra dorénavant nous parvenir **le vendredi précédant le mercredi de publication.**

La seule exception à cette règle sera, pour l'instant du moins, l'insertion des "courriers" de paroisse; les courriéristes voudront bien noter toutefois que leur date-limite est avancée de 24 heures, c'est-à-dire que leurs communiqués devront nous parvenir **au plus tard le lundi midi.**

A moins d'entente préalable avec la rédaction, toute communication qui nous parviendra après ces délais sera automatiquement reportée à la semaine suivante ou retranchée.

N.D.L.R.

L'équipe championne de Russie ne résisterait pas dans la LNH

WINNIPEG — Comment les champions mondiaux de l'union soviétique se défendraient-ils contre la puissante Ligue Nationale de hockey? Voilà une question souvent discutée dans les cercles du hockey.

Quant à P. O. Wester, secrétaire général de l'Association suédoise de hockey, il n'y a aucun doute que la LNH sortirait victorieuse d'une série de quatre de sept.

Au cours d'une série de sept joutes, selon Wester, les professionnels se montreraient "nettement supérieurs" en raison de leur aptitude au jeu, de leur puissant tir et de leur coup de patin.

Wester, qui a participé dans les estrades à deux matches de la LNH au cours d'un récent voyage qu'il a effectué au Canada en vue d'organiser une tournée de l'équipe nationale de son pays, déclare que les professionnels n'excellent pas à un genre de jeu en particulier, mais pourraient vite surmonter le jeu de passes qui domine chez les Russes.

Styles différents

Puisque le hasard joue également son rôle dans le hockey, il n'est pas prêt à prédire le résultat d'une ou deux rencontres.

Mais ayant vu quelques joutes de la LNH, Wester convient qu'étant donné la grande différence entre le style des professionnels et celui du hockey européen, il est réellement impossible d'en faire une comparaison équitable.

Il n'attache aucune importance au contact corporel, mais fait plutôt l'éloge du coup de patin rapide et du puissante tir des joueurs de la LNH, tout particulièrement le lancer frappé. En Suède, on attache plus d'importance au jeu de passes et au maniement du bâton.

Jeux olympiques

Quant au classement dans les Jeux olympiques qui se dérouleront du 6 au 17 février à Grenoble, en France, il opte pour l'URSS en première place et la Tchécoslovaquie en deuxième.

Le Canada se signale, dit-il par son jeu d'échec et ses attaques massives, "mais son coup de patin laisse à désirer". La Suède a écrasé le Canada 6-0 au tournoi mondial à Vienne en mars dernier.

Wester ne s'inquiète pas de l'attrait qu'aurait l'argent de la LNH sur les meilleurs de la Suède. Après avoir goûté brièvement au style rude du hockey professionnel en Amérique, les Suédois opteront pour un retour au jeu moins enlevant auquel ils sont habitués.

Les 20 membres de l'équipe suédoise arriveront au Canada la veille de Noël. La tournée, dit Wester, a été organisée de façon à permettre aux 12 nouveau-venus de l'équipe de goûter "à des matches vraiment durs au cours d'un bref laps de temps."

Les Suédois en seront aux prises avec l'équipe nationale du Canada de la division est, à Hull, le 26 décembre; les Beavers de Sherbrooke, le 28 décembre, et à London, Ontario, le 29 décembre. De là, ils se rendront à Winnipeg pour un tournoi mondial, du 1 au 6 janvier, où ils rencontreront les Russes et la section de Winnipeg de l'équipe nationale du Canada.

Avant de rentrer chez eux, les Russes disputeront, le 8 janvier à Edmonton, un match avec une équipe toute étoile de la Ligue Junior de l'Ouest canadien, puis avec la division est de l'équipe nationale du Canada, à Ottawa, le 9 janvier.

Autres équipes

Quatre autres équipes nationales effectueront également des tournées au Canada. Les Roumains joueront, notamment, à Moncton, Nouveau-Brunswick, le 3 décembre; à Drummondville, le 6 décembre, l'équipe du Canada, division est, à Hull, le 14 décembre.

Les Italiens joueront, au cours de leur tournée, à Montréal le 10 janvier.

Alliance française

Un film sera présenté vendredi prochain, 24 novembre, à 7h. 45 p.m. au bâtiment des Nouveaux Amphitéâtres de la Cité universitaire (Saskatchewan Drive et 112e rue) en la salle TLBI (au sous-sol). Il s'agit de "LA BIGORNE" (mot d'argot signifiant: la bagarre). Quelques documentaires canadiens et français seront aussi présentés. Il s'agit donc d'une agréable soirée en perspective...que vous ne devriez pas manquer!

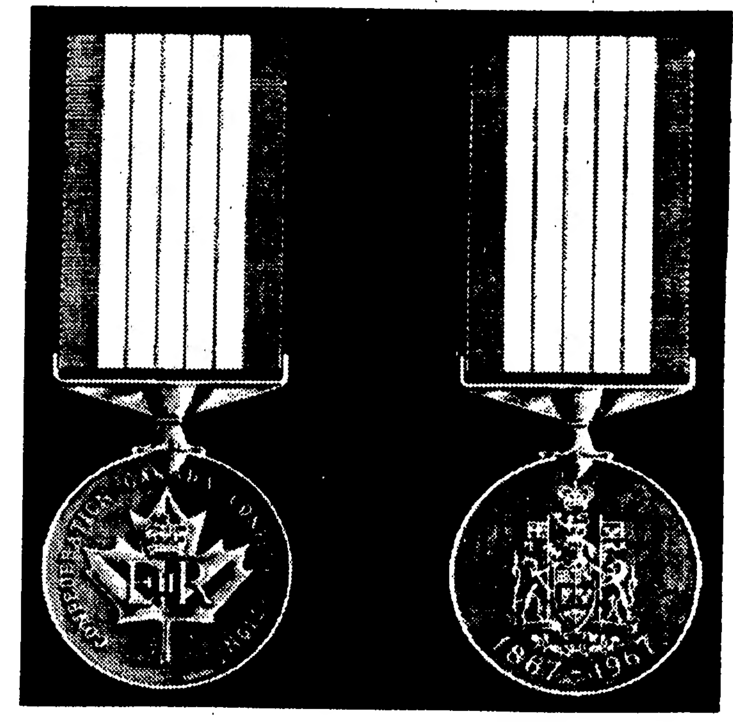
Nous vous rappelons aussi que plusieurs excellents volumes français sont à votre disposition; informez-vous auprès de notre bibliothécaire.

A prévoir

Nous aurons encore cette année la visite du Tréteau de Paris qui va venir nous présenter, cette fois, LE TARTUFFE de Molière, vendredi le 22 mars 1968. Soyons prévenants et notons cette date bien à l'avance.

Nous vous rappelons enfin que les cotisations sont comme suit: $5.00 par personne; $8.00 pour un couple et $1.00 pour les étudiants. Veuillez envoyer vos chèques, au nom de l'Alliance française d'Edmonton, à:

M. Pierre Hovasse,
11776 -46e avenue,
Edmonton, Alberta.



Bien qu'ils soient connus pour leurs tendances anti-fédéralistes, MM. Gilles Grégoire et René Lévesque ont eux aussi reçu, comme plusieurs autres Canadiens, la médaille commémorative du centenaire de la Confédération. M. Lévesque n'a pas encore dit ce qu'il entendait en faire, mais M. Grégoire, pour sa part, a annoncé qu'il la mettait en vente à l'enchère et que les recettes ainsi obtenues serviraient à défrayer le coût d'émissions de propagande à la TV pour le parti (RN) indépendantiste qu'il dirige.



Miss Canada — Elles est âgée de 19 ans, demeure dans l'Ile du Prince-Edouard, poursuit des études d'infirmière et son nom est Carol McKinnon. Carol mesure 5' 4''½, pèse 110 livres. Son nouveau titre la fera voyager un peu partout au pays et dans le monde, y compris un voyage de deux semaines en Tchécoslovaquie qu'elle entreprendra bientôt. Incidemment (pour les "connaisseurs") les mensurations de Mlle McKinnon sont de 35-25-35

POURQUOI PAS?

"...à coups de téléphone!"

L'autre jour, mon attention fut attirée par un titre inhabituel: "Tuée à coups de téléphone".

Je m'attendais pourtant à la chose: depuis nombre d'années qu'on nous rappelait que les Canadiens tenaient en bonnes mains le record mondial pour les appels téléphoniques. On invoquait avant tout l'énormité des distances dans un pays après tout bien faiblement peuplé. On parlait trop peu, à mon sens, du degré de perfectionnement atteint par nos grands systèmes régionaux: le Pavillon de la Compagnie Bell est heureusement venu le rappeler à notre mémoire. Et l'on ne disait rien, ou à peine, de l'habitude qu'ont prise bon nombre de Canadiens de passer quelques heures chaque jour au bout du fil.

Aussi n'ai-je pas été surpris d'apprendre que la première victime était une femme. Mais la lecture de l'article m'a révélé que la mort n'avait pas été causée par l'abus de l'usage téléphonique mais bien par la boîte elle-même de l'appareil, qu'un époux malade et désemparé avait utilisée à la façon d'un instrument contondant!

Mais l'utilisation normale du téléphone n'en constitue pas moins pour trop de ménagères, un danger sans cesse grandissant. Devant des performances qui relèvent souvent de l'exploit, on se prend à songer; et l'on se demande quelles innombrables heures--- des millions---sont predues quotidiennement dans de stériles commérages, alors que la besogne de la maison est laissée en souffrance. L'on pourrait s'interroger aussi sur les embarras que des appels de cent cinquante minutes causent à des personnes qui veulent communiquer avec l'une ou l'autre de ces maniaques du téléphone; l'on est parfois obligé d'appeler chez le voisin pour faire part d'une nouvelle urgente!

Il est bon de se dire qu'avec les inventions modernes, il n'y a plus de distances, et que tous les interlocuteurs sont rendus à la portée de chacun. Mais il y a les limites des abus: au lieu de libérer et de rendre service, ces abus conduisent à l'esclavage, et bientôt à la mort par épuisement.

André

Sonnette d'alarme portative

Un petit cylindre ne mesurant pas plus de 5 pouces de hauteur et d'un diamètre de 3 pouces produit un hurlement aigu dès que l'on presse sur un bouton situé à son extremité.

Cette sonnette d'alarme de poche a été inventée pas un ingénieur anglais et elle fera bientôt partie de l'équipement du veilleur de nuit, des convoyeurs de fonds, des pompiers et des mineurs.

Il en existe aussi un modèle encore plus réduit qui tient dans le sac des dames mais dont on entend le hurlement à mille pieds.

Une simple petite pile de longue durée fournit l'énergie nécessaire à l'alimentation du dispositif.

Autres pays, autres moeurs...

PARIS - Une famille française sur deux possède un téléviseur, une voiture et un réfrigérateur. Pourtant, des millions de foyers n'ont pas encore de salle de bains.

Selon une série d'enquêtes effectuées à travers la France par l'Institut national de la statistique, ce pays a acquis un grand nombre de coûteux appareils ménagers ces 10 dernières années, mais le mouvement est plus lent pour l'acquisition de commodités de base de la vie moderne.

Cinquante-deux pour cent des familles interrogées par l'Institut possédaient des téléviseurs, au regard d'un pour cent en 1953. Cinquante-et-un pour cent possédaient des voitures, comparativement à 21 pour 100 il y a 13 ans. Au début de la période des vacances, en juillet, on a enregistré en France 12 pour 100 plus de véhicules-moteurs cette année qu'à la même période en 1966.

Refrigérateur et lessiveuse

Le nombre des refrigérateurs en France a plus que doublé en six ans, et trois familles sur cinq en possèdent maintenant un. Plus de 85 pour 100 des foyers possèdent au moins un poste de radio.

De moins en moins de ménagères triment dur à nettoyer les chemises de leur mari, puisque 55 pour 100 des foyers possèdent maintenant une lessiveuse.

Une vague décevante

Mais cette vague d'affluence apparente est décevante. Plusieurs familles pauvre rencontrées dans les régions industrielles ou rurales possédaient automobile et téléviseur, mais rien d'autre que l'approvisionnement en eau froide.

Une enquête effectuée par une firme sérieuse d'étude du marché a révélé que 43 pour 100 des foyers français n'ont pas de salle de bains. Ce chiffre n'était qu'une faible amélioration par rapport à 1962, alors qu'environ 60 pour 100 des foyers n'avaient même pas de lavabo séparé.

HORAIRE DE MESSES

Au service des Canadiens français à Edmonton

IMMACULEE-CONCEPTION: 108A ave et 96e rue — 9h.00 — 10h.30 — 12h.00 — 5h.00 p.m.
SAINT-JOACHIM: 99e avenue et 110e rue — 6h.30 — 8h. — 9h.30 — 11h. — 12h.30 — 5h.00 p.m.
SAINT-THOMAS: 8520 - 91e rue — 8h.00 — 9h.30 — 11h.00
SAINTE-ANNE: Chapelle du Centre régional des Soeurs Grises — 9810 - 165e rue 9h.00 — 10h.30 — 12h.00

Le Chapelet à CHFA

23—**Pas de récitation — Soirée du hockey**
24—**Les familles Emile Montpellier et L. Maisonneuve de Donnelly**
25—**La paroisse Ste-Anne de Falher**
28—**Conseil Legal des Chevaliers Falher**
27—**La famille Camille Moulin de de Colomb**
29—**Les Vieillards du Foyer Youville, St-Albert**
30—**Pas de récitation — Soirée du hockey**

Jeune avocat progressif

Nous apprenions il y a quelques jours l'expansion de l'étude d'un de nos jeunes professionnels canadiens-français, Me Guy Fontaine, dont c'était le projet du Centenaire.

Me Fontaine est natif d'Edmonton et il est le fils de l'agronome J.-M. Fontaine. Il a fait ses études primaires à St-Paul et secondaires aux collèges St-Jean d'Edmonton et Mathieu de Gravelbourg.

Après avoir obtenu son Baccalauréat ès-Arts de l'Université de l'Alberta il s'était dirigé vers la Médecine durant deux ans, mais il réalisa bientôt que ses aptitudes de plaideur seraient plus souvent mises à l'épreuve et plus utiles dans les Cours de justice qu'au Collège des Médecins!



Me Guy Fontaine

Il revint donc de l'Université Laval vers l'Université d'Ottawa où il s'enrôla dans la Faculté de Droit. Au cours de ces études il eut le privilège à deux reprises de représenter son Université dans des Concours oratoires inter - universitaires aux Etats-Unis.

De retour à Edmonton en compagnie de sa jeune épouse, il fit sa cléricature avec l'étude Lavallée, Feehan & Feehan et fut admis au Barreau en 1962. Mais les ambitions du jeune avocat n'étaient pas satisfaites et il voulait réaliser son rêve: fonder et développer sa propre étude dont il dirigerait les destinées.

Il ouvrit donc son bureau au 14920 Stony Plain Road . . . et un an plus tard il avait besoin d'une deuxième secrétaire tellement ses affaires progressaient.

Et voilà qu'aujourd'hui son projet personnel du Centenaire se réalise . . . pour mieux servir sa clientèle qui s'accroît sans cesse, il s'adjoint un confrère dans la personne de Me John C. Valens, âgé de 40 ans, marié et père de deux enfants. Guy lui-même d'ailleurs est père de trois garçons.

Il nous fait plaisir de constater le progrès de l'un des nôtres et nous désirons offrir à Me Fontaine et à son associé nos voeux de succès les plus ardents.

Ce premier numéro...

(suite de la page 1)

prenaient leur envol vers d'autres cieux, précisément vers les nombreux foyers canadiens-français qui seront visités à l'occasion de notre "Blitz '67". En effet, quelqu'un était là qui attendait pour prendre les copies destinées aux régions de Saint-Paul et Bonnyville. Nous avons donc vu la première . . . mais pas les 3,500 suivantes! Au fait, nous avons fait imprimer 12,000 copies de ce premier numéro et grâce à l'excellente organisation, mise sur pied par le "Blitz", la majorité de celles-ci étaient déjà entre les mains des responsables de la distribution moins de vingt-quatre heures après leur sortie de presse. . .

Blitz

Incidemment, puisqu'il est ici question du "Blitz", nous avons appris que les premiers jours semblent avoir été plus fructueux que prévu; certaines équipes se sont mises à l'oeuvre dès samedi et les premiers rapports indiquent qu'ils ont été bien accueillis par le public. Espérons que cela va continuer et que non seulement nous atteindrons notre objectif de 3,500 nouveaux abonnés mais que nous le dépasserons très largement.

Pour en revenir au premier numéro, encore quelques remarques. Nous sommes conscient qu'il s'y soit glissé quelques erreurs d'orthographe (voire même l'oubli d'un mot dans un titre!), et quelques autres technicalités comme des renvois aux mauvaises pages, etc. Nous allons évidemment faire tout notre possible pour que de telles erreurs ne se répètent plus à l'avenir; mais comme nous le disions la semaine dernière, il faut s'attendre à des choses du genre — malgré tous les efforts que l'on fait pour les éviter — en raison des nombreux changements auxquels nous devons nous habituer et dont certains sont assez difficiles à assimiler.

Autre petit détail: contrairement à ce que l'on a pu penser, le nouveau caractère que nous utilisons est de la même grosseur que l'ancien mais un peu plus noir, ce qui devrait rendre la lecture plus facile encore. L'on notera plus facilement cette différence dans le présent numéro puisqu'il comporte environ 50% des articles préparés grâce aux nouveaux appareils (qui ont bien flanché encore une couple de fois . . . mais qui semblent de plus en plus s'acclimater au Franco-albertain!).

J.M. O

"L'ACTION '67"

L'Action '67 tient à remercier très sincèrement Les Copines, cet ensemble vocal de sept jeunes filles qui avaient bien voulu accepter de venir nous faire leurs adieux au cours d'une récente soirée. L'on peut dire que ce fut un adieu touchant, tant pour les jeunes filles ellesmêmes que pour leurs parents et amis qui s'étaient rassemblés pour les entendre. C'est dans un silence religieux que furent interprétées chacune de leurs chansons, tous réalisant qu'il s'agissait bien de la dernière fois que l'on pourrait les entendre. Merci aux Copines pour être venues nous divertir une dernière fois; votre spectacle fut un réel succès et c'est avec beaucoup de regret que nous voyons disparaître votre ensemble. Puisse chacune des Copines obtenir tout le succès espéré dans la poursuite de sa carrière et bonne chance en particulier à Michelle Diamond qui poursuivra sa carrière à la télévision. Nos sincères remerciements aussi à André Roy et aux Mikis.

Action '67

Mais vous vous demandez peutêtre ce que c'est que "L'Action '67"? Je vais tâcher de vous répondre en quelques mots... Notre exécutif se compose d'une douzaine de personnes qui, à cause de leurs convictions personnelles et de leur héritage français, se sont rassemblées en vue de la formation d'un organisme de jeunes. Le but principal que nous poursuivons est de réunir tous les jeunes Canadiens français de 18 ans et plus, universitaires, travailleurs ou jeunes mariés d'Edmonton et des environs qui ont en commun ce désir de faire la rencontre d'autres jeunes Canadiens français comme eux. L'Action '67 tient aussi à inviter, au cours de ses soirées ou autres manifestations, des personnes de l'élément anglais qui s'intéressent à la culture française. Encore fautil ici préciser que même s'il se trouve des Anglophones dans le groupe, rien n'est changé et tout se fait en français, comme il est normal. Notre devise n'est pas de survivre, mais bien de "VIVRE" notre culture française. Et comme plusieurs ont déjà pu le remarquer, notre organisation s'identifie d'un signe qui consiste en deux symboles de l'Expo. Nous retrouvons dans ces symboles toutes les lettres qui forment le mot ACTION ainsi que le chiffre 67 et les premières lettres de notre province: AL.

Voilà donc, brièvement, ce qu'est notre organisation L'ACTION 67.

Prochaine organisation

Comme prochaine organisation, L'Action '67 vous propose une fête et danse de la Ste-Catherine qui aura lieu le 25 novembre prochain au Old Timers' Cabin à 9h. p.m.

André Roy sera de nouveau le Maître de cérémonies et l'ensemble d'Al Breault jouera pour nous. La tenue de ville est de rigueur pour cette soirée et le prix d'admission n'est que de $1.50 par personne. Nous espérons bien revoir à cette danse tous ceux qui nous ont encouragés la première fois et tous ceux qui ont par la suite regretté de ne pas être venus. Nous espérons aussi voir tous les jeunes gens accompagnés de jeunes demoiselles pimpantes.

Jeunes gens et jeunes filles... mettez vos souliers de bal, venez nombreux, venez tous vous amuser et rencontrer vos amis le samedi 25 novembre prochain! Au plaisir de vous revoir. Et comme le disait André Roy, "commencer, c'est très bien, mais continuer c'est encore plus merveilleux!" Venez donc, on vous attend...

Jacqueline Villeneuve

Sécurité familiale BONNE FETE

Vendredi 24 novembre:
- M. René Dallaire, LaCorey

Dimanche 26 novembre:
- M. Gérard Béland, Donnelly
- M. Albert Blanchette, Vimy
- R.P. Maurice Lafrance, o.m.i., St-Albert
- M. Raoul Lauzon, Falher

Lundi 27 novembre:
- M. l'abbé André Desjardins, Vimy
- Mme Giselle Paine, Redwater
- M. Roland Patenaude, Ste-Foy, P.Q.
- M. Albert Plaquin, Therien
- R.P. Roger Prieur, o.m.i., Falher
- M. Clovis Therrien, St-Paul

Mardi 28 novembre:
- M. Albert Roy, Spirit River
- Mlle Jacqueline St-Pierre, Montréal

Mercredi 29 novembre:
- M. Philippe Caouette, Bonnyville
- M. Gérard Moquin, Bonnyville
- M. Gabriel Noël, Guy
- M. Fernand Ouellette, St-Paul
- M. Raymond Tellier, Edmonton

Jeudi 30 novembre:
- Mme Lucienne Bérubé, Edmonton
- M. Lucien Durand, Edmonton
- M. André Gaudet, Fort McMurray
- Sr Marie-Thérèse Laberge, s.c.e, Tisdale
- M. Ubald Leblanc, Beaumont
- M. J.-L. Rousseau, Morinville
- M. Guy Simard, Falher
- Sr Lucie Paquet, f.j., Pincher Creek



Des hauts et des bas! — Il existe un vieil adage qui dit qu'il "faut d'abord apprendre à ramper avant d'apprendre à marcher" . . . ou, dans ce cas-ci, à patiner! Ces jeunes sont plus souvent sur leurs genoux ou leur derrière qu'il ne sont debouts, mais avec un peu de pratique ils vont certainement apprendre.



- **COMMODE**
- **FACILE**
- **RAPIDE**

EVITEZ LES ENVOIS D'ARGENT COMPTANT. SERVEZ-VOUS DE CHEQUE OU MANDAT POSTAL.

Servez-vous de la formule ci-dessous et faites-nous parvenir le prix de votre abonnement par la poste

Merci à l'avance

Nom de l'abonné ....
VOUS ÉTIEZ DÉJÀ ABONNÉ? COLLEZ ICI L'ÉTIQUETTE JAUNE D'ENVOI.

Adresse ....

Veuillez trouver ci-inclus la somme de $..........................

pour abonnement au Franco-albertain pour .... an(s)

— Prix de l'abonement —

Au Canada: 1 an - $3.50 — 2 ans - $6.00

A l'étranger: $4.50 par année



Alors que commencent à sortir les premières copies, le pressier en charge s'affaire aux derniers ajustements pour que tout soit aussi parfait que possible . . .

Des suggestions pour les ventes de charité

Est-ce que vous recherchez de nouveaux articles de fantaisie pour les ventes de charité? Sachez que de nombreux groupes de femmes fabriquent à cette fin des chandelles de formes et de dimensions variées, et s'en tirent fort bien. Il existe aussi bien d'autres articles qu'on peut faire à l'aide de la paraffine parowax.

Les fruits de cire, par exemple, sont toujours en vogue. On fait maintenant des fruits miniatures en cire pour décorer les couvercles de boîtes d'allumettes, bocaux de cuisine, ronds de serviette, plateaux à produits de beauté et autres articles tel que corbeilles à papier et distributeurs de papiers-mouchoirs. Les fleurs en cire sont également très décoratives. Voici quelques conseils à ce sujet.

Corbeille à papier et distributeur de papier mouchoirs.

Revêtir d'abord des objets de peinture de couleur or vaporisée. Les centres de fruits miniatures en cire sont en mousse de styrène, qu'on peut acheter sous forme de boules de la dimension du fruit qu'on veut faire. Pour mouler ces balles en forme de poire, pomme, orange ou raisins, découper la mousse à l'aide d'un couteau à éplucher, et se servir du manche du couteau pour les mettre en forme.

Couper des tiges de fil métallique en longueurs de 4", et en insérer une dans chaque fruit, dans la partie inférieure, en laissant sortir un petit bout du fil, en forme de crochet, pour éviter que le fruit ne se sépare du fil. Tirer le fil à moitié dans le fruit. Saisir le bout qui dépasse et plonger le fruit dans le parowax préalablement coloré de teinture à chandelles. Ces colorants concentrés sont essentiels pour obtenir des fruits de belle couleur. Plonger le fruit trois fois. Une fois la cire sèche et dure, tirer par le haut pour raidir le fil en laissant le petit crochet au bas de la partie inférieure du fruit, et ajouter un clou de girofle. Enfin, polir à la pierre ponce en poudre pour donner un fini plus beau et plus naturel.

Couvrir les tiges de rubans de fleuriste, et ajouter le feuillage. S'il est impossible de se procurer de petites feuilles, en couper des grandes aux dimensions désirées. Assembler les fruits en groupes, et attacher au panier avec du fil métallique fin.

Bouquet artificiel pour emballage de cadeaux.

Acheter les fleurs artificielles dans une boutique de mode. Séparer le bouquet et plonger chacune des fleurs dans la parowax fondue. en faire autant avec les feuilles. Pour obtenir un fini brillant, plonger chaque fleur dans l'eau froide après avoir laissé le cire d'égouttter.

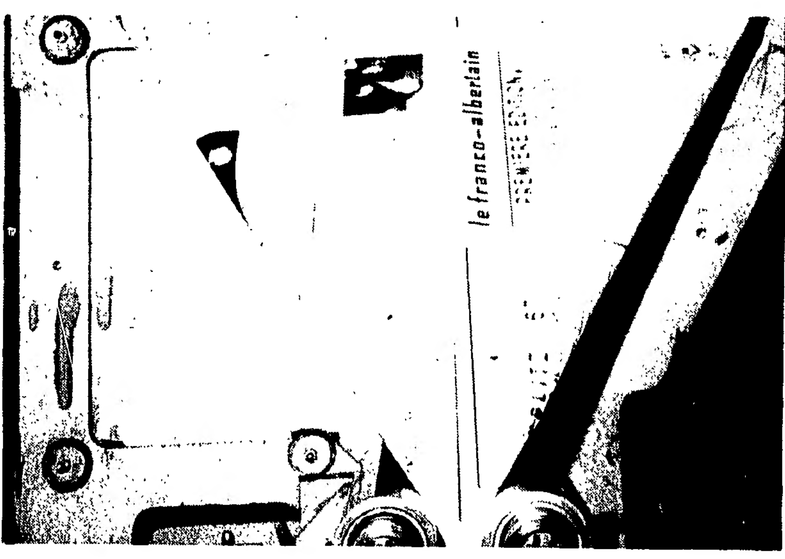
Pour un emballage de cadeau, faire un petit bouquet à l'aide d'un napperon de papier. Les bouquets représentés contiennent des violettes, une seule rose, et une multitudes de petites fleurs, le tout recouvert d'un papillon artificiel.

Fleurs dans les tableaux en relief.

Les fleurs ainsi présentées ont d'abord été plongées dans la paraffine de la même façon que le bouquet précédemment cité.

S'il est impossible de se procurer une boîte appropriée, en faire une soi-même. Choisir l'encadrement, et construire une boîte peu profonde avec du papier résistant, et doubler de velours. Fixer les fleurs à la boîte à l'aide d'un fil métallique fin, puis installer la boîte dans le cadre.

Pour plus de renseignements sur les fruits en cire, les chandelles et la conservation, veuillez écrire à "Wax Creative", C.P. 4080, Terminal "A", Toronto 1, (Ontario).



Notre appareil photographique a réussi à "arrêter" la marche de la presse, mais en réalité l'impression se poursuit à un rythme d'environ dix mille copies par heure. Incidemment, cette première édition du Franco-albertain fut tirée à 12,000 exemplaires.



Au sortir de la presse il faut bien placer les copies, les compter, les mettre en paquet de 50 . . . L'encre, on le sait, n'est pas ce qu'il y a de plus propre pour les mains; comment réussir à manipuler les copies sans les salir? Mystère et boule de gomme!



Tout au cours de la production, il faut prendre quelques instants pour vérifier la qualité du travail, l'insuffisance ou la surabondance de l'encre, la lisibilité des caractères, etc.



Dernière étape avant la livraison . . . on prépare des paquets individuels de 250 copies. L'opération se fait d'autant plus vite qu'elle est presque complètement mécanisée grâce à cette petite machine.



Etroit

Le Chili surprend par sa forme: il s'étire le long du Pacifique sur une longueur de 2,600 milles, dépassant rarement 125 milles de large.

Plus de rougeole

Si tous les enfants de moins de cinq ans n'ayant pas eu la rougeole étaient immunisés, le fléau serait enrayé.

Risques de retombées radioactives

OTTAWA, -- Les renseignements recueillis par la Direction de la recherche du ministère de l'Agriculture lui permettront de faire des recommandations visant le traitement du sol et le choix des cultures advenant que la teneur des sols en strontium-90 deviendrait dangereuse au Canada.

Dans le rapport du ministère de l'Agriculture, l'hon. J.J. Greene signale qu'on vient de terminer une étude de sept ans sur l'efficacité des mesures préventives. Après l'explosion de bombes atomiques à haute altitude, les produits de la fission nucléaire redescendent éventuellement à la surface de la terre. De tous ces produits, c'est le strontium-90 que l'on considère, en puissance, le plus dangereux, surtout lorsqu'il s'introduit dans les aliments.

"S'il arrivait que les sols en soient contaminés, cela entraînerait fatalement, à moins de mesures préventives, la contamination d'une forte proportion des aliments," souligne-t-on dans le rapport.

On vient de terminer une étude de ce problème, entreprise il y a environ sept ans par l'Institut de recherches sur les sols. Les résultats ont mis à jour plusieurs points importants qui devraient permettre de réduire les dangers attribuables à la contamination des sols, au cas où elle atteindrait un niveau critique.

"Les expériences avaient deux objectifs principaux: déterminer la teneur en strontium-90 des cultures suivant les propriétés du sol et l'espèce cultivée; et observer les effets des engrais et des façons culturales sur l'absorption du strontium-90 par les plantes.

"La teneur en calcium échangeable semble la plus essentielle des caractéristiques du sol. Les sols qui en contenaient de grandes quantités ont donné des plantes à faible teneur en strontium-90. Par ailleurs, là où il y avait peu de calcium échangeable, les cultures ont eu tendance à absorber plus de strontium-90. On trouve le calcium à faible pouvoir d'échange dans les sols acides, où le niveau de saturation du calcium est bas, ou encore dans les sols à faible capacité d'échange cationique. L'application de chaux aux sols acides a sensiblement réduit la teneur des cultures en strontium-90.

"On a fait pousser 36 espèces végétales --- céréales, plantes fourragères et légumes --- dans un sol contaminé par le strontium-90. Le grain des céréales contenait moins de strontium-90 que la paille; chez les graminées fourragères, les proportions étaient les mêmes que dans la paille de céréales. C'est dans les tubercules de pomme de terre et dans le grain des céréales que la concentration en strontium-90 était la plus basse. Elle était plus forte chez les légumineuses que chez les graminées. En général, les plantes à teneur élevée en calcium renfermaient d'assez fortes concentrations de strontium 90 et vice versa.

"L'application de quantités croissantes de potassium a fait baisser le teneur en strontium des récoltes. Ce traitement a été des plus efficaces sur les sols pauvres en calcium. Le potassium a été plus efficace sous forme de carbonate que sous forme de chlorure. L'application de phosphate monocalcique, sous forme de superhosphate, a réduit la concentration de strontium-90 dans l'avoine mais non dans la luzerne. L'enfouissement du strontium-90 en profondeur a amené des reductions marquées de strontium dans la fléole (le mil) et le blé. Dans le cas de la luzerne, la concentration la plus faible a suivi l'enfouissement en profondeur du strontium-90 et l'épandage d'engrais près de la surface du sol.

"Les conclusions ci-dessus fournissent une base de recommandations pour le traitement du sol et le choix des cultures advenant une dangereuse contamination par le strontium-90".

Nous étions 130

Notre première rencontre de catéchèse aux adultes eut lieu jeudi, le 8 novembre à l'Ecole Routhier, à Falher. 130 personnes venant de Tangente, Guy, McLennan, Donnelly, Jean-Côté, St-Isidore, Marie-Reine, Falher, Girouxville, et peut-être d'autres paroisses aussi, ont participé activement à cette première rencontre.

Au début, le Père René Bélanger, o.m.i., donna un exposé sur "S'équiper pour faire face à la crise de la foi." Il y eut ensuite un travail d'équipe suivi d'une plénière qui était dirigée par le Père Joseph Forget, o.m.i.

Un des buts de cette première rencontre était de connaître les questions que les gens se posent aujourd'hui au point de vue de la religion. Beaucoup de questions furent donc soulevées. Ces questions reviendront au cours des prochaines rencontres pour y être discutées davantage.

A la 2ième rencontre qui aura lieu jeudi, le 23 novembre, nous réfléchirons sur "Dieu ne veut pas que les hommes soient seuls. Dieu nous aime."

Dans notre vie de tous les jours, nous sommes davantage heureux lorsque nous avons des amis, lorsque nous aimons et que nous sommes aimés. L'amitié, l'amour qui nous rendent heureux dans notre vie de tous les jours, peut-on les retrouver dans notre vie de foi, dans notre religion? Ou est-ce plutôt la peur, la crainte qui nous font poser des "actes de chrétien"?

Voilà quelques questions que nous nous poserons au cours de cette rencontre. Ensemble nous chercherons à y répondre. La conférence sera donnée par le Père Joseph Forget, o.m.i. La plénière qui suivra le travail d'équipe sera dirigée par le Père René Bélanger, o.m.i.

Nous avons donc rendez-vous pour la 2ème catéchèse aux adultes qui aura lieu jeudi, le 23 novembre à 8h. p.m. à l'Ecole Routhier à Falher.

Disons-le à nos amis qui seraient heureux d'en profiter eux aussi.

J. Retournerai

$1 million de bénéfices marginaux avec la coupe Grey

par Guy BELAND

Le festival de la coupe Grey ne fera que rehausser tout le régime économique de la région de la capitale nationale.

Les $47,500 qui seront dépensés aux trois niveaux de gouvernement, pour organiser les célébrations de la semaine du 27 novembre au 2 décembre, rapporteront au moins $1,000,000 en revenus bruts aux hommes d'affaires de la région.

Certains experts soutiennent même que les revenus dépasseront $2,000,000. Ce montant n'inclut pas les profits que toucheront les compagnies de transport qui amèneront des amateurs de football venant d'aussi loin que Vancouver.

Les dépenses

Le gouvernement fédéral dépensera plus de $30,000 dans sa participation à l'organisation du programme de la semaine.

Il assurera la présence de la Caravane du Centenaire à Ottawa, pendant les cinq jours précédant la grande classique de football canadien.

Il défrayera toutes les dépenses du spectacle de la mi-temps, qui sera visionné par des milliers de téléspectateurs à travers le Canada.

Il mettra le centre du Centenaire à la disposition de la ville d'Ottawa pendant les huit jours précédant la joute de championnat.

Il apportera sa collaboration pour enjoliver la capitale de bannières et de drapeaux de toutes les couleurs imaginables.

Les ministères de la Défense nationale, des Travaux publics, ainsi que la Commission de la capitale nationale offriront également leurs services.

Le gouvernement de la province d'Ontario a accordé une subvention de $2,500 à la ville d'Ottawa pour la tenue d'un banquet dans le cadre des fêtes de la coupe Grey. Il aura aussi un char allégorique dans le défilé traditionnel.

Le reste de l'argent, soit $15,000 proviendra des municipalités environnantes. La part de chacune sera calculée d'après sa population. Ottawa, Hull, Eastview, Gloucester, Nepean et le village de Rockcliffe sont les municipalités concernées.

LE DROIT

DONNELLY

La Survivance a vécu, vive le Franco-albertain!

A Donnelly, la campagne d'abonnement au Nouveau Né va bien, et nous espérons qu'à mesure que les jours passeront le succès dépassera nos espérances. A chacun de faire bon accueil aux solliciteurs. Il faut s'abonner maintenant et surtout lire le journal, "notre" journal.

Baptême

Raymond, Michel fils de M. et Mme Jean Doucette (Bernadette Cimon). Parrain et marraine: Robert et Louise Maisonneuve amis de la famille.

Aux heureux parents, nos sincères félicitations.

Nos malades

A tous nos malades, notre meilleur souvenir avec nos prières et nos voeux de rétablissement.

Le 3 décembre

C'est une date à ne pas oublier: en effet c'est ce soir-là que les "Femmes Chrétiennes" organisent un "Bingo aux Dindes" au profit de leurs oeuvres. Venez nombreux les encourager!

ST-JOACHIM

Sympathies

Nos sincères sympathies à tous les membres de la famille de M. O. Turcotte dont les funérailles ont eu lieu au cours de cette semaine, ainsi qu'aux membres de la famille de M. Nap Lefebvre dont les funérailles ont eu lieu lundi dernier en l'église paroissiale de St-Joachim.

Bazar

N'oubliez pas de vous rendre au Centre St-Joachim à l'occasion de notre grand Bazar annuel qui aura lieu cette année les 8, 9 et 10 décembre.

L'on vous invite aussi à une soirée récréative, jeux, cartes, goûter, etc., qui aura lieu à l'Ecole St-Luc le 26 novembre prochain. Bienvenue à tous.

De passage

Etaient récemment de passage, M. Bernard Hamel et un cousin de Meota, Sask., ainsi que M. et Mme B. Wilson et leur famille de Vermilion.

BONNYVILLE

Décès

Nous regrettons d'annoncer le décès de M. Jos Simon Hébert de Cold Lake, survenu à sa demeure le 12 novembre dernier, après une courte maladie.

Le défunt était natif de Napierville, P. Qué; il était venu s'établir dans la région de Cold Lake en compagnie de son père et de quatre frères en 1911, où ils s'achetèrent des terres et firent de la pêche commerciale.

Outre son épouse, le défunt laisse dans le deuil une soeur, Religieuse à l'Académie St-Régis de Chicago, trois fils: Louis, André et Wilfrid, tous de Cold Lake, et cinq filles: Mme Charles Samuel (Eva), Mme Wm Harbarenko (Madeleine), Mme Cliff Dryden (Thérèse), Mme Prosper Théroux (Louise) et Mme Robert Mulkay (Alice), et vingt-cinq petits-enfants.

Les funérailles eurent lieu en l'église St-Dominique le 15 novembre dernier. Nous désirons offrir nos sincères sympathies à tous les membres de cette famille.

Picardville

Noces d'Argent

Samedi dernier, M. et Mme Louis French célébraient leurs Noces d'Argent en compagnie de plusieurs parents et amis.

Une grand-messe fut célébrée par M. l'abbé Tellier au cours de laquelle les jubilaires renouvellèrent leurs voeux mutuels. Ils étaient accompagnés à l'autel par M. et Mme P. Fagnan; cette dernière est la soeur de Mme P. French et c'est elle qui agissait comme demoiselle d'honneur lors du mariage.

M. Paul Bélanger, gendre de M. et Mme French agit comme Maître de cérémonies lors de la réception qui eut lieu à la Salle communautaire de Picardville. Il nous raconta en quelques mots les difficultés rencontrées par les jubilaires le jour de leur mariage . . . La messe nuptiale qui devait avoir lieu à 10 heures le matin dut être remise à cinq heures le soir en raison d'une grosse tempête de neige ce jour-là; M. E. Racine avait alors dû reconduire la mariée sur une distance d'une vingtaine de milles . . . avec son tracteur!

M. et Mme French désirent remercier tous leurs parents et amis et particulièrement leurs enfants: Pauline d'Edmonton, Jeannette et Jeanne (Mme Paul Bélanger) d'Edmonton et de Picardville respectivement, ainsi que Paul et Adrien encore aux études.

Soirée

Le Club 80 a récemment tenu sa première soirée de la saison; la salle avait été très joliment décorée pour cette occasion. Mme D. Glebe démontra son talent naturel d'artiste, sous le thème général de "Autumn Splendor". Il y avait là toutes sortes de plants et de fleurs, très artistiquement décorés d'argent et d'or. L'assistance fut nombreuse et tous s'amusèrent bien.

Visiteurs

M. et Mme L. Garon étaient de passage chez leurs parents, M. et Mme Cy Garon; M. et Mme A. Provençal ont également rendu visite à leurs parents, M. et Mme P. Cloutier. Pour sa part, M. Francis Boucher de Cloverdale, Calif. était de passage chez ses frères et soeurs, MM. E. Boucher, L. Boucher et Mme A. St-Louis.

M. et Mme Robinson de La Corey sont venus visiter leur fille, Mme M. Nadeau.

Malade

Nos meilleurs voeux de prompt rétablissement à M. Denis Frigon qui est présentement hospitalisé.

JEAN-COTE

Soirée d'amateurs organisée par les Lacordaires.

A l'occasion de la semaine anti-alcoolique nationale avait lieu le 12 novembre, à Jean-Côté, une soirée d'amateurs organisée par l'association Lacordaire. Cette soirée fut un excellent succès, le gymnase de l'école était rempli et plus de vingt morceaux de chant, musique ou d'acrobatie furent présentés.

Au milieu de la soirée un panel de cinq personnes nous entretinrent sur le thème: Un citoyen sobre est un actif pour la société: Voici un peu le résumé de cet échange.

D'abord dans la vie civile, un citoyen qui est à son poste avec toute sa tête est utile à son pays dans la vie publique. D'un autre côté, est-ce bien rassurant pour un citoyen de voir un fonctionnaire tout éméché pour collecter ses taxes ou l'impôt sur le revenu? Ou encore que pensez-vous d'un député qui manque une journée importante de session parce qu'il relève d'un abus de boisson?

Regardons la vie professionnelle: Comment aimeriez-vous remettre votre vie entre les mains d'un médecin qui est toujours entre deux vins?

Pénétrons dans la vie familiale: Quelle épouse aime voir son mari revenir de la buvette en chambranlant. Quels parents sont rassurés de recevoir leurs jeunes, moitié ivres, au retour d'une veillée de danse? Quels sont les enfants qui sont fiers d'une mère qui sacre et tempête dans sa demi-ivresse.

A la fin de la soirée, nous avons pu applaudir au choix des juges qui nous donnèrent les noms des concurrents qui avaient le plus intéressés l'auditoire.

Chez les jeunes:

le premier prix à Mlle Lilianne Boucher de Jean-Côté.

le deuxième prix à Mlle Monique Martel de St-Isidore.

Pour le groupe des adolescents:

le premier prix au trio de Mlle Evelyne et MM. Hervé St-Jean et Roger Parent de Jean-Côté.

le deuxième prix à Mlle Marie et M. Raymond Lavoie de Jean-Côté.

le troisième prix à M. Raymond Ray de Falher.

Chez les adultes:

le premier prix à M. Philippe Goudreau de Tangente.

le deuxième prix à MM. Walter Ethier et Gérard Forget de Marie-Reine.

Marie-Reine.

le troisième prix à Mme Noëlla Fillion et M. Lucien Maisonneuve, de Donnelly.

Passez les pommes...

Quand dans l'Eden chaque étang était miroir
Proclamant chez elle ses charmes soyeux,
Eve allait sans atours, sans peur et sans croire
Qu'il lui fallait avoir l'air honteux.

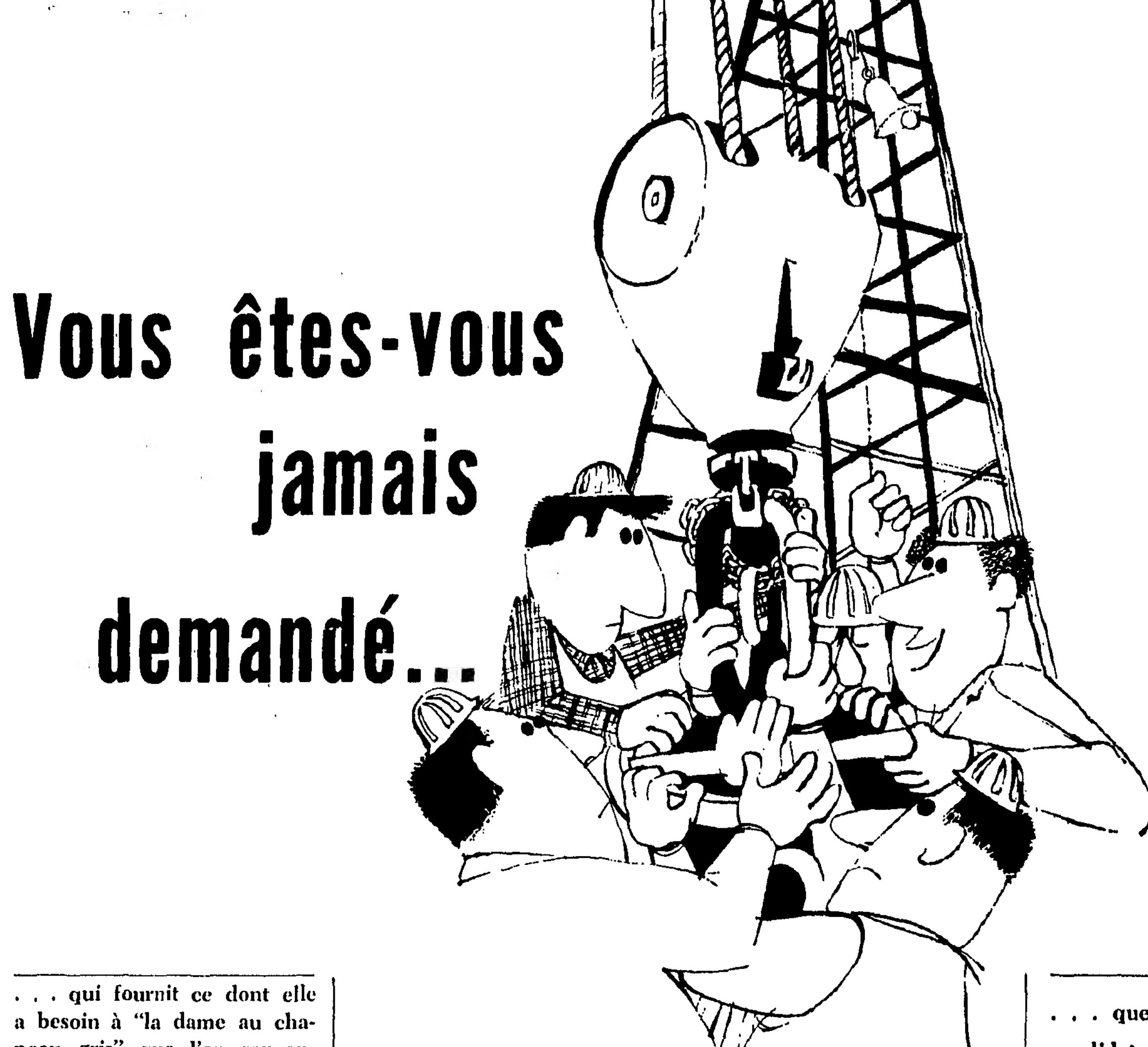
Ce n'est qu'après avoir croqué la pomme
Qu'elle devint sujette à pudeur outrée
Et à se débattre toujours elle aura, comme
Ce problème du nudisme est tant controversé.

Depuis lors, Eve consacre ses préoccupations,
Son temps et son argent à ses vêtements.
Car ce fut là le début des convenances, dit-on,
Et sans doute de la modestie, également.

Les réactions se miroitent dans la mode récente
Où il s'ensuit que la femme cache si peu à l'homme
Et il semblerait au nom de toute décence
Qu'on doive crier de nouveau "Passez les pommes."

Anon

Vous êtes-vous jamais demandé...



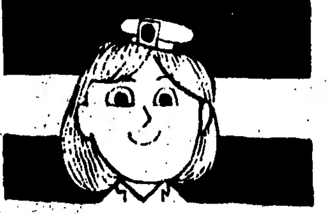


. . . ce qui s'est avéré l'arme la meilleure dans la guerre contre les insectes qui transportent des maladies?

C'est la recherche. Recherche en vue d'identifier quels sont les insectes qui transmettent les maladies aux animaux et qui, à leur tour, les transmettent à l'homme: recherche afin de découvrir des méthodes de contrôle et développer des mesures préventives. Dans notre province, le travail pratique de recherche en ces domaines est effectué par la Division d'Entomologie et de Transport des micro-organismes par les insectes, ministère de la Santé de l'Alberta. Dès que l'on fait rapport d'une maladie, les équipes de cette division retracent la source de l'infection, déterminent la région affectée et entreprennent immédiatement 1 programme de contrôle. Alors que la recherche se poursuit des avis sont affichés dans la région et ses résidants sont mis au courant des mesures préventives à prendre. On retrouve aussi, parmi les autres services que procure cette division, l'identification des insectes à la maison ou à la ferme. Tout Albertain qui le désire peut connaitre la nature d'une infestation d'insectes qui pourrait se produire chez lui et apprendre aussi quelles en sont les méthodes de contrôle, simplement en faisant parvenir un spécimen à la Division de la Santé de sa ville ou encore à l'Unité sanitaire de sa région. Ces agences reçoivent de l'information sur le contrôle des insectes de la part de la Division centrale et si toutefois elles ne peuvent faire elles-mêmes l'identification elles feront alors parvenir le spécimen directement à la Division d'Entomologie et de Transport des micro-organismes par les Insectes qui s'en chargera et qui donnera les recommandations de contrôle nécessaires.

. . . qui fournit ce dont elle a besoin à "la dame au chapeau gris" que l'on rencontre quelquefois dans les hôpitaux de l'Alberta?

Cette dame en uniforme gris et blanc et au chapeau gris, c'est une aide-infirmière entrainée et qualifiée pour donner des soins personnels aux malades des hôpitaux, institutions ou foyers. Sa vocation en est une de service et ses devoirs comportent plusieurs choses que l'on ne confiait autrefois qu'aux seules infirmières. Afin de satisfaire à la grande demande de ces personnes qualifiées, le ministère de la Santé de l'Alberta opère deux écoles pour les Aide-infirmières, l'une à Calgary et l'autre à Edmonton. Afin d'être admises à ces écoles, les candidates doivent avoir obtenu de bons résultats scolaries. posséder une bonne santé et un bon caractère ainsi qu'une personnalité agréable. Elle doit être propre, intéressée aux autres gens et avoir le sens du devoir. Son entrainement se fera au cours d'une période de 40 semaines dont les dix-neuf premières incluent un grand nombre de conférences sur des sujets variés comme l'anatomie, la physiologie, la nutrition, les procédés de nursing, les soins d'urgence et les méthodes de faire des pansements, les soins et le développement de l'enfance, les soins à donner à la mère et à son jeune bébé, la façon de donner les médicaments, la gérontologie. Par la suite, vingt semaines de pratique dans un hôpital procure à l'étudiante un peu d'expérience dans les soins des malades au lit. La dernière semaine du cours est entièrement consacrée aux examens. La dame en gris est donc un produit de qualité, pleinement qualifiée pour aider à protéger la santé des Albertains en raison de son séjour à l'Ecole des Aide-infirmières.



. . . ce qu'il advient des protégés du gouvernement de l'Alberta qui ne peuvent s'adapter de façon permanente dans un foyer adoptif?

Certains enfants placés sous la protection du gouvernement ne parviennent jamais à s'adapter au système régulier de foyers adoptifs. Il y eut un temps où cela voulait dire pour ces jeunes le transfert d'un foyer à un autre afin de trouver l'atmosphère qui leur convenait le mieux . . . mais avec le résultat pratique que ces enfants en souffraient personnellement et dans leur évolution sociale et académique. Mais la Division des Foyers et Institutions du ministère du Bien-être public possède maintenant de nombreux débouchés pour ce genre d'enfants dont le dernier est le Centre de Diagnostique et de Traitement à Edmonton. La première unité complète de son genre au Canada, le Centre abrite vingt garçons et vingt jeunes filles dans deux dortoirs qui offrent également toutes les nécessités de la vie; il abrite également trente autres jeunes dans trois petites maisonnettes pouvant recevoir chacune dix pensionnaires. L'édifice de l'administration possède toutes les facilités nécessaires à l'éducation et son personnel est choisi parmi les meilleurs professeurs. Avec l'addition des facilités de récréation, le Centre se suffira bientôt entièrement à lui-même. Une autre nouvelle méthode est celle des Foyers de groupe où une mère et un père assurent l'atmosphère nécessaire à six ou huit enfants et vivent tous dans une maison et un voisinage ordinaires. Les enfants qui ne peuvent vivre dans l'un ou l'autre de ces systèmes sont le plus souvent placés dans des foyers d'adoption spéciaux et spécialement choisis par la Division des Foyers et Institutions, conformément à leur personnalité individuelle.

. . . quels sont les professeurs des personnes dont la tâche est d'enseigner aux autres comment avoir du plaisir?

Chaque année, un groupe de jeunes hommes et de jeunes filles se rassemble à Drumheller, venant de toutes les parties de l'Alberta, dans le seul but spécifiques d'apprendre comment enseigner aux autres comment avoir du plaisir. Ce sont tous des candidats qui ont été nommés par leurs as-



sociations ou organismes récréatifs locaux pour participer à l'Ecole de Leadership récréatif qui se tient annuellement sous les auspices de la Division de la Récréation du ministère de la Jeunesse de l'Alberta. Le but principal de cette école est de fournir aux personnes intéressées à développer leurs qualités de chefs dans les organisations récréatives la chance de faire grandir ces qualités et cette habileté qu'ils possèdent. Les sujets obligatoires de la première année de cette Ecole sont le leadership récréatif, l'anatomie et les premiers soins, les jeux d'équipe, les danses rondes et carrées et le chant de groupe. On offre aussi diverses options comme la gymnastique, l'art dramatique, les sports et l'artisanat. En deuxième année, les étudiants sont tenus de suivre des cours portant sur les ateliers d'art et de récréation, les danses en société et les options qu'on leur offre sont le tir à l'arc, le tennis, la natation et la récréation en plein air. Quand ils obtiennent leur diplôme de l'Ecole de Leadership récréatif, les étudiants sont qualifiés pour retourner dans leurs communautés respectives et agir en tant que leaders des activités et programmes récréatifs locaux.

. . . quel est le nombre de candidats qui écrivent les examens départementaux, chaque année en Alberta?

Le printemps dernier, environ 50,000 étudiants se sont présentés aux examens de la 9e et de la 12e année ce qui veut dire que plus d'un quart de million d'examens ont dû être préparés, distribués et corrigés par la Division des Examens, une section des Services spéciaux du minstère de l'Education de l'Alberta. Tous les examens avaient été préparés un an à l'avance par des professeurs de l'Alberta, puis revisés et si nécessaire, revérifiés par le minitère avec l'aide de professeurs et autres personnes de l'Université de l'Alberta et enfin distribués aux écoles. Tous les examens furent envoyés à la Division des Examens pour correction. La tâche gigantesque de faire cette correction nécessita la participation de plus de 600 personnes, dont 350 comme correcteurs et le reste comme commis. Avec l'aide du centre de compilation électronique provincial, les résultats des examens des élèves de



la 12e année furent mis à la poste à la fin de juillet et ceux des élèves de la 9e vers la mi-août. En plus de s'occuper de ces examens, la Division des Examens s'occupe ausi de faire l'évaluation des documents qui lui parviennent d'autres provinces pour déterminer dans quelle classe seront placés les élèves qui arrivent de ces provinces dans le cadre du système scolaire de l'Alberta.

HISTOIRES...

e goût

Ce jeune homme de bonne famille vient de se iancer avec une jeune artiste jolie comme un oeur. Il en est tout heureux et la présente à es amis. Précisément, ce jour-là il demande à uelqu'un:

"Franchement que pensez-vous d'elle?"

L'ami réfléchit et répond:

"Eh bien mon cher je trouve que vous avez ien meilleur goût qu'elle.'"

e conseil

Cette dame téléphone à son médecin:

— Docteur, venez vite!

— Voyons, ne nous affolons pas. Que se passe-t-il?

— C'est mon fils. Il vient d'avaler son stylo à bille.

— C'est bon, j'arrive.

— Mais. . . qu'est-ce que je dois faire en attendant?

— Eh bien! écrivez au crayon!

façon de voir

Une importante firme de fabrication de chaussures a décidé de prospecter une lointaine région africaine et elle a envoyé deux représentants sur place. Au bout d'une semaine le directeur reçoit une lettre du premier:

— "Le marché est impossible ici. Tout le monde va nu-pieds."

Deux jours plus tard, le second écrit:

— "Il y a ici des possibilités extraordinaires, magnifiques et sensationnelles. En effet tout le monde se promène nu-pieds."

addition

L'instituteur fait sa classe et aujourd'hui c'est le calcul dont il est question. Il s'adresse à un élève.

"Voyons Alain, je vais te demander de résoudre un petit problème."

Le mome se lève et attend.

"Ta maman va à la Régie des Alcools. Elle achète six bouteilles de vin à deux dollars chacune. Ça fait combien?"

Et Alain immédiatement de répondre:

"Deux jours!"

le plus gros

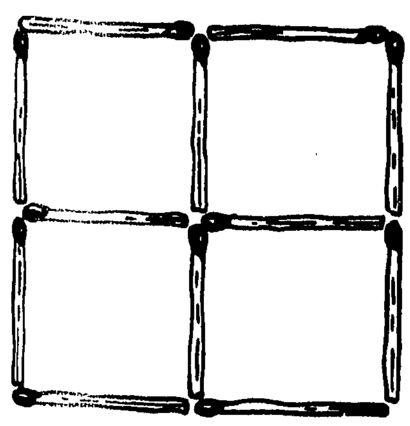
Trois marins sur un bateau.

Le français dit: Notre vaisseau amiral est si gros que le capitaine se promène en vélo pour donner ses ordres.

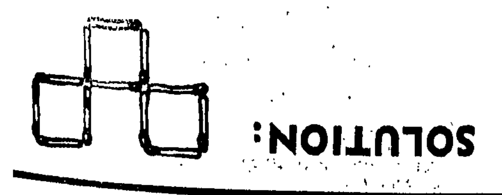
L'américain dit: Le notre est si gros que notre capitaine se promène en jeep.

Le canadien rétorque: Notre vaisseau amiral est énorme: il y a tant de gens à bord que le cuisinier se promène en sous-marin dans la soupe pour vérifier si elle est prête.

Casse-tête



Changez de place 3 des allumettes qui forment ces 4 carrés, de façon à n'avoir plus que 3 carrés.

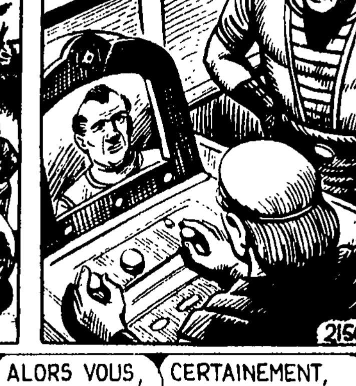


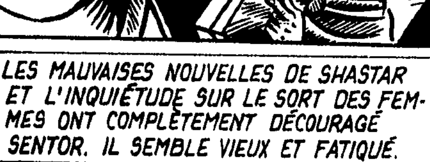
PILOTE TEMPETE







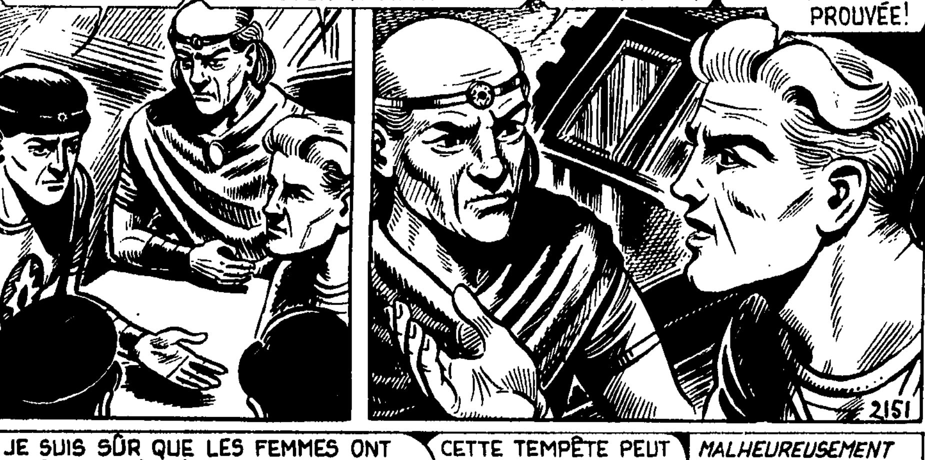




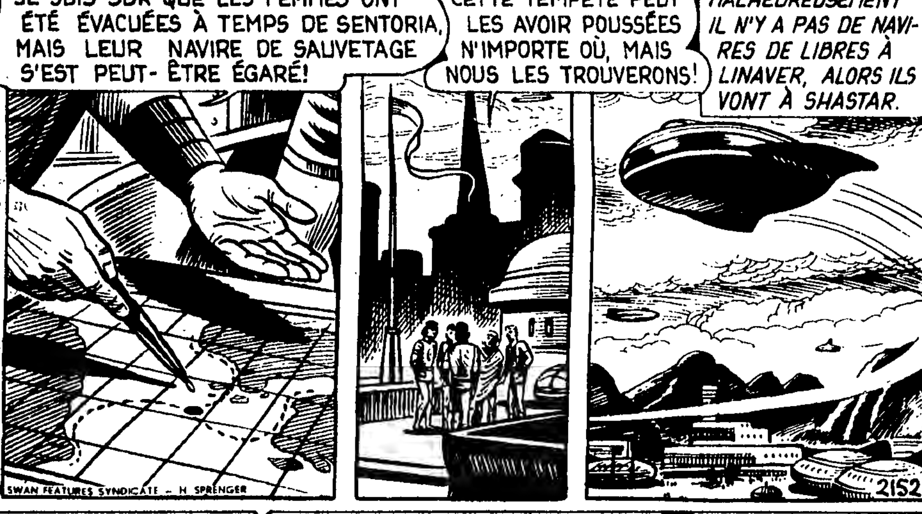










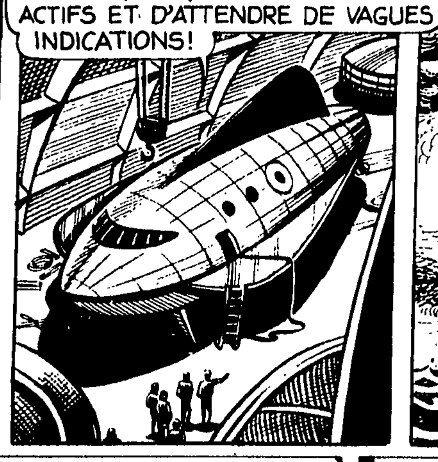


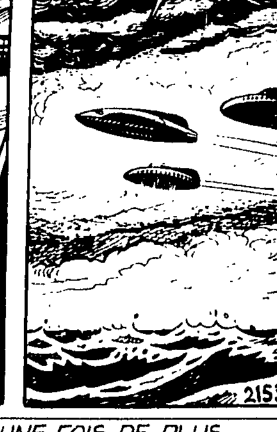


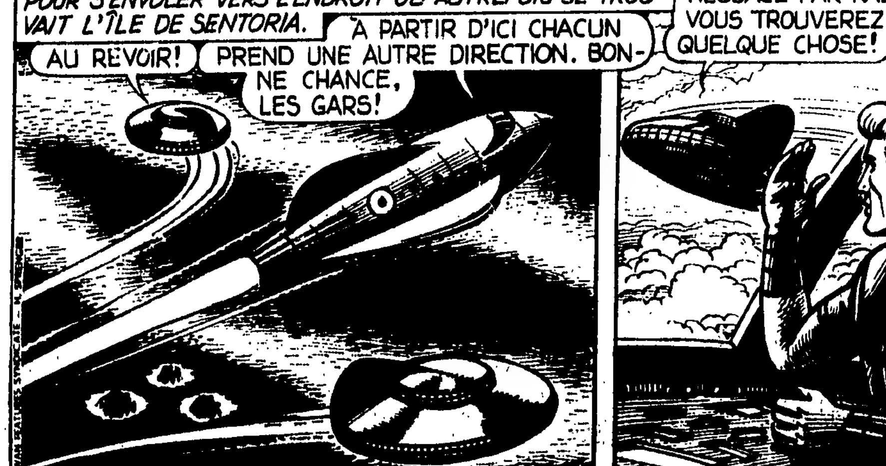




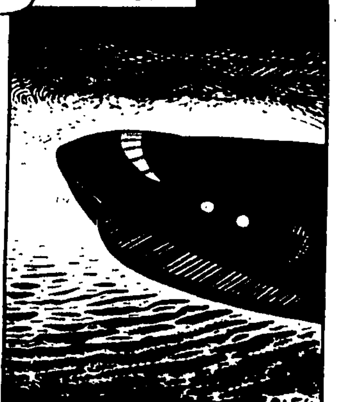


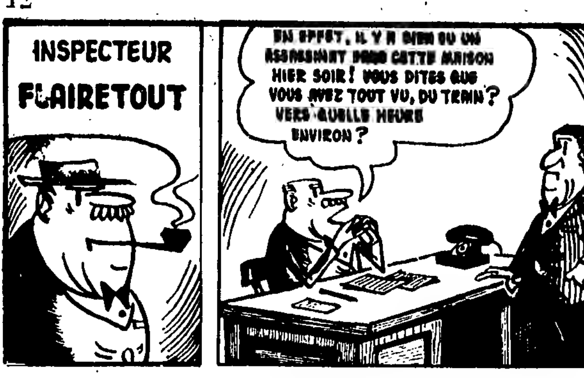




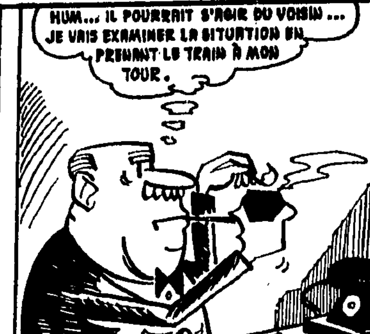




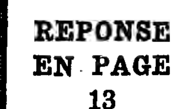


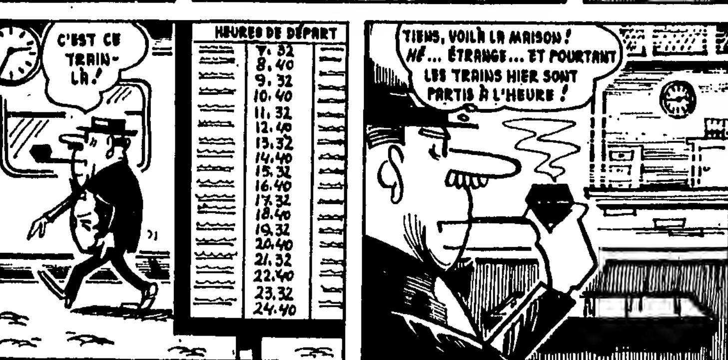









REPONSE EN PAGE 13







Un beau geste

Outre les aumônes publiques qui de règle consumaient tout le revenu de l'évêché tous les ans, M. de Coislin (1636 - 1906) qui fut évêque d'Orléans, en faisait quantité d'autres, qu'il cachait avec grand soin. Entre celles-là, il donnait quatre cent livres de pension à un pauvre gentilhomme ruiné qui n'avait ni femme ni enfants, et ce gentilhomme était presque toujours à sa table tant qu'il était à Orléans.

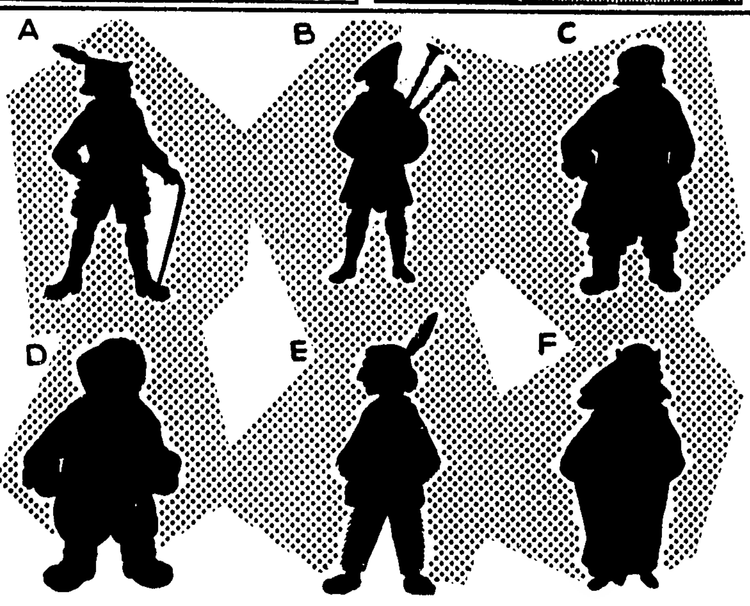
Un matin les gens de l'évêque trouvèrent deux fortes pièces d'argenterie de sa chambre disparues, et un d'eux s'était aperçu que ce gentilhomme avait beaucoup tourné là autour. Ils dirent leur soupçon à leur maître, qui ne le put croire, mais qui s'en douta sur ce que ce gentilhomme ne parut plus. Au bout de quelques jours, il l'envoya quérir, et tête à tête il lui fit avouer qu'il était le coupable.

Alors M. De Coislin lui dit qu'il fallait qu'il se fût trouvé étrangement pressé pour commettre une action de cette nature, et qu'il avait grand sujet de se plaindre de son peu de confiance de ne lui avoir pas découvert son besoin. Il tira vingt louis de sa poche, qu'il lui donna, le pria de venir manger chez lui à son ordinaire, et surtout d'oublier, comme il le faisait, ce qu'il ne devait jamais répéter. Il défendit bien à ses gens de parler de leur soupçon, et l'on n'apprit ce trait que par le gentilhomme même, pénétré de confusion et de reconnaissance.

Au tribunal

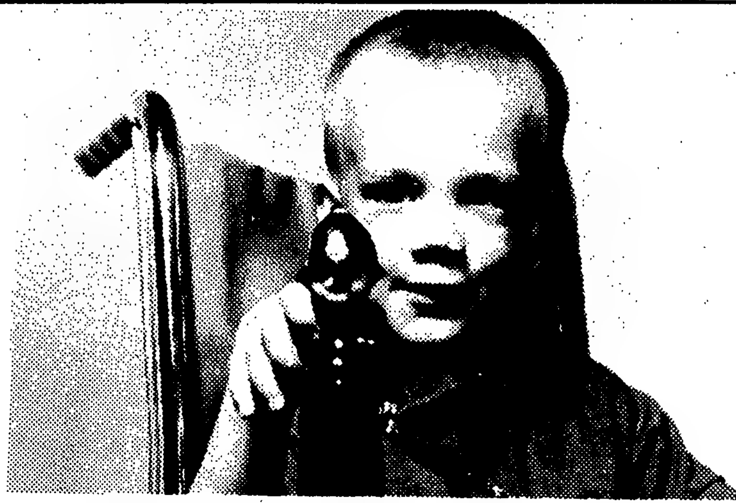
— Prévenue, quel est votre état?

— Un peu fiévreux, mon président, je n'ai pas beaucoup dormi, je vous remercie tout de même.



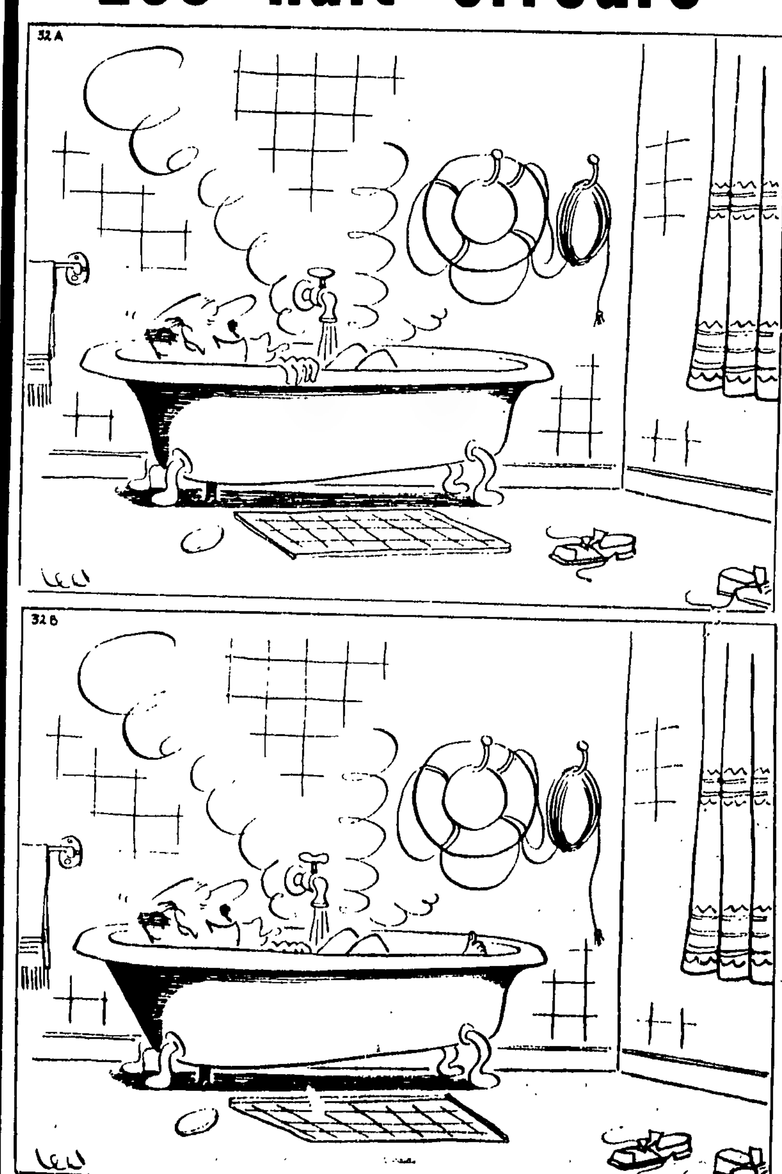
Sais-tu de quels pays ces personnes viennent?

SOLUTION: A. Autrichien B. Ecossais C. Russe D. Esquimau E. Peau-Rouge F. Arabe



David Martin est l'une des milliers de victimes de la dystrophie musculaire, maladie mystérieuse qui atrophie les muscles de ses jambes et de ses bras. Il n'existe pas encore de moyen de guérir la dystrophie musculaire mais l'Association Canadienne contre la Dystrophie Musculaire a dépensé plus de trois millions de dollars depuis 1954 pour aider la science médicale à trouver un moyen de guérir ou de prévenir cette maladie. David compte beaucoup d'amis parmi les pompiers du Canada; ceux-ci passeront chez leurs voisins, au mois de novembre, à l'occasion de la "Campagne pour la dystrophie musculaire".

Les huit erreurs



CONCOURS

Les deux dessins ci-contre sont en apparence identiques . . . Pourtant, avec un peu de recherche attentive, vous découvrirez que celui du bas contient huit différences qui sont en réalité huit erreurs volontaires. Quelles sont-elles?

C'EST LE SUJET DE NOTRE CONCOURS !

Regardez attentivement . . . et trouvez les huit erreurs! Dès que ce sera fait, remplissez le coupon ci-dessous et faites-nous le parvenir avec vos réponses, prenant bien soin d'écrire lisiblement et aussi d'indiquer lequel parmi les disques ci-dessous vous aimeriez recevoir si vous êtes le gagnant.

Nous grouperons ensemble les coupons portant les noms des personnes qui ont réussi à trouver toutes les erreurs et tirerons ensuite au hasard le nom du gagnant. Afin de faciliter la participation de tous les lecteurs, même ceux qui reçoivent leur copie un peu plus tard que les autres, nous allouons DIX JOURS pour la durée de chaque Concours.

Notre choix de disques sera plus complet d'ici quelque temps et nous tenterons de maintenir une sélection de dix ou douze titres.

BONNE CHANCE!

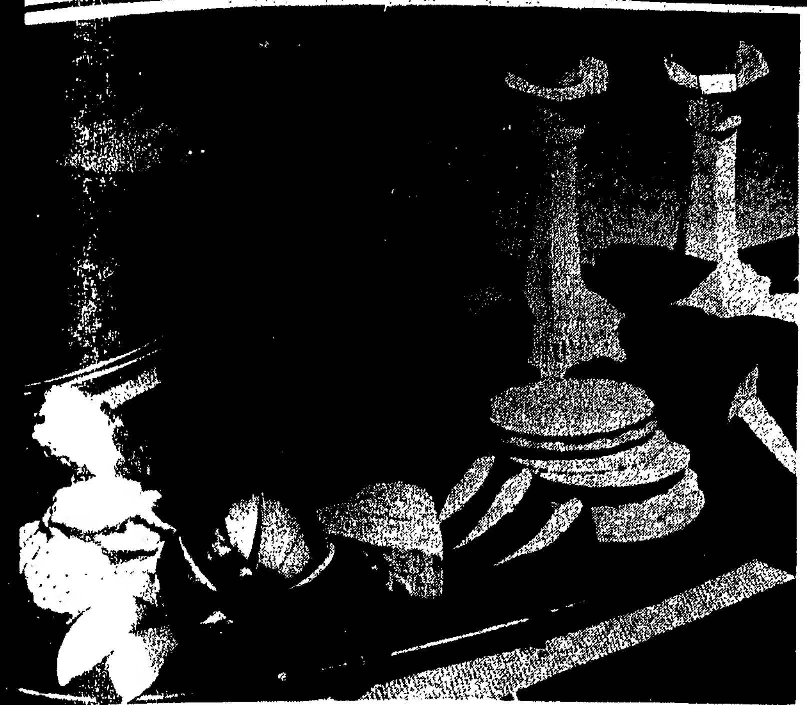
Nom ....

Adresse ....

Le disque que vous aimeriez recevoir parmi ce choix:

- ☐ **Les Chansonniers du Québec**
- ☐ **Claude Gauthier***
- ☐ **Les 3 Ménestrels**
- ☐ **Luis Mariano**
- ☐ **The Trumpet Olé**
- ☐ **Bert Kaempfert et orchestre**

* **Stéréo**



Année aux pommes — Les producteurs de pommes du Canada ont obtenu une excellente récolte, un peu plus abondante que la faible récolte de l'an dernier. Voici d'ailleurs quelques chiffres, en milliers de boisseaux: Colombie — 7,659; Ontario — 5,419; Québec — 7,813; Nouveau-Brunswick — 500; Nouvelle-Ecosse — 3,400. Vient en tête la McIntosh (avec près de la moitié de la récolte globale), suivie des autres variétés, Délicieuse, Spy, Cortland, Fameuse, Gravenstein et de nombreuses autres variétés à popularité locale.

Le programme alimentaire mondial

Le Programme alimentaire **mondial** est une entreprise con**jointe** des Nations Unies et de **l'Organisation** pour l'Alimentation et l'Agriculture (FAO) qui doit faire rapport aux deux.

Son objet consiste à répondre aux besoins d'aliments en cas d'urgence, à aider à l'alimentation des enfants d'âge pré-scolaire ainsi qu'à utiliser les aliments comme moyen d'aide au développement économique et social de divers pays.

Les resources du Programme proviennent de contributions volontaires sous forme de produits, d'argent comptant et de service auxquels s'engagent les membres des Nations Unies et de la FAO.

A l'aide de ces ressources, le Programme tente de participer à une solution constructive au paradoxe de la surabondance d'aliments dans certains pays alors que sévissent la faim générale et une sous-alimentation dans d'autres pays.

Vu que la pauvreté est la cause fondamentale de la faim et de la sous-alimentation, la fin principale du Programme consiste à utiliser les denrées alimentaires pour favoriser le développement économique et social des pays récipiendaires. Le Programme sert également à répondre aux besoins de denrées alimentaires en cas d'urgence et à aider les groupes sociaux qui ont besoin de soins supplémentaires (par exemple, les mères qui allaitent et les nourrissons), ou d'une attention particulière, comme les étudiants en période de croissance.

Cependant son objectif principal est toujours d'éliminer les conditions qui rendent nécessaire une aide sous forme de denrées alimentaires et il consiste par conséquent à favoriser le développement plutôt qu'à fournir des secours charitables.

Le Programme alimentaire mondial a été créé pour une période expérimentale de trois ans à compter du 1er janvier 1963. Le Canada a été le troisième plus grand contributeur durant la première période triennale; il s'est engagé à fournir des produits et de l'argent comptant d'une valeur globale dépassant 7 millions de dollars. Soixante et onze pays ont participé à cette période expérimentale. Ils se sont engagés à fournir $94,600,000 en monnaie des Etats-Unis.

En janvier 1966, le Programme a été transformé d'une entreprise expérimentale et un programme permanent. Le Canada s'est engagé à fournir près de 30 millions de dollars au cours de la deuxième période de trois ans, 1966-1968, ce qui la situe au deuxième rang après les Etats-Unis. Au cours de cette période, la somme globale des engagements s'établit présentement à environ 217 millions de dollars.

Une autre conférence aura lieu à New York en janvier; à cette occasion, on demandera aux pays membres de porter leurs contributions à 200 millions de dollars au cours de la période de deux ans 1969-70.

En vertu du Programme, en plus d'argent comptant, le Canada a fourni entre autres choses des expéditions de poudre de lait, de fromage, de beurre, de blé, de farine, d'avoine, d'oeufs en poudre, de viande en conserve, de poisson séché et en conserve, ainsi que des haricots secs.

Au cours de sa brève histoire de cinq ans, le Programme alimentaire mondial s'est occupé, jusqu'à la fin d'août, de 48 cas d'urgence.

Seulement depuis le 1er avril de cette année, il a fallu mettre sur pied des projets à la suite d'un tremblement de terre en Grèce, d'une famine dans le Tchad d'une sécheresse dans l'Afghanistan, d'une inondation dans l'Iraq, de problèmes de réfugiés dans la Zambie, le Liban, la Syrie et la République arabe unie.

Noël sur votre table

Noël, et son cortège de réjouissances seront bientôt parmi nous! Comme il n'est jamais trop tôt pour penser aux préparatifs des fêtes, vous en êtes peut-être à vous demander que servir.... et surement vous désirez faire preuve de vos talents culinaires. Et pourquoi ne pas profiter de la congélation pour confectionner dès maintenant mille et une gâteries.

C'est donc à votre intention, Madame, que les économistes ménagères de la Section des consommateurs du ministère de l'Agriculture du Canada ont publié, une fois de plus, un feuillet intitulé: "Noël sur votre table". Vous y trouverez quelques recettes de pâtisseries, desserts, mets au gratin, bonbons, pain et breuvage, tous réflétant le cachet particulier des fêtes. Pour en obtenir un exemplaire gratuit, faites parvenir votre demande immédiatement à la Division de l'Information, Ministère de l'Agriculture du Canada, Ottawa.

Flairetout -

Les trains partent à 7h32, 8h40, 9h32, 10h40 etc. L'horloge sur le quai indique 14h40 et le train passe devant les lieux du meurtre à 14h45. Le témoin prétend qu'il a vu le meurtre à 8h30, ce qui est impossible puisque le train est parti à 7h30 et qu'il aurait dû passer devant la maison cinq minutes après, c'est-à-dire à 7h37, les trains n'ayant pas de retard ce jour-là.

QUE SAVEZ-VOUS DU CLASSEMENT?

Lorsque vous choisissez Madame, rôti ou côtelettes d'agneau pour votre prochain repas, vous vous souciez surtout du prix puis de l'apparence! Le classement de la viande est quelque chose d'imprécis dont vous avez un peu entendu parler. Essayons de clarifier un peu le sujet et de le rendre plus familier.

La viande doit subir une inspection sanitaire avant d'être classée. Toute viande destinée à l'importation, à l'exportation ou au commerce interprovincial doit aussi être inspectée; il en est de même pour la viande utilisée dans la préparation des saucisses fraîches et fumées et des autres viandes transformées ou en conserve. La viande et les produits de la viande inspectés sont estampillés ou étiquetés du sceau officiel du gouvernement ou légende d'inspection - estampille ronde portant au centre une couronne entourée des mots "Canada approved" ou "Canada" ainsi que le numéro d'enregistrement de l'établissement. Cette estampille signifie que la viande est saine mais elle n'indique ni la qualité, ni la catégorie.

Puis vient ensuite le classement qui réunit bon nombre de critères et d'exigences. En peu de mots, soulignons que le classement est facultatif, sauf dans le cas des provinces qui ont établi des règlements de classement. Le boeuf se vend généralement par catégories; (une marque en forme de ruban est imprimée sur toute la longeur de la carcasse, de sorte qu'à peu près tous les morceaux porteront une partie de la marque de catégorie.) Dans certaines régions, le consommateur peut aussi acheter du veau et de l'agneau classés (par contre le porc vendu dans les magasins de détail n'est pas classé).

Les critères de classement sont les suivants:

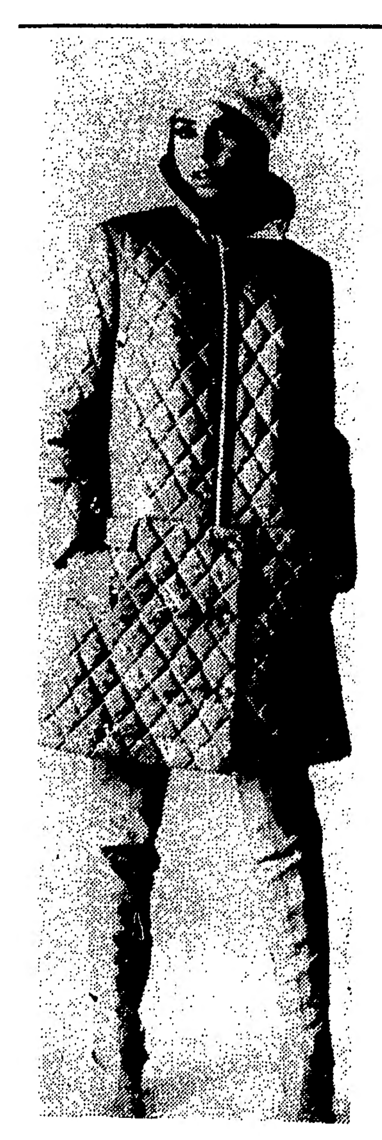
- conformation (proportion de chair par rapport aux os)
- quantité, qualité et couleur de la couche extérieure de gras
- proportion et répartition du gras dans le maigre
- fermeté, texture et couleur de la viande
- condition et maturité des os

Peut-être, êtes-vous plus faciale (marque noire) et Canada Utilitaire (marque noire). La différence réside dans la proportion faciliter la tâche au moment de l'achat, rappellez-vous qu'une grande partie du boeuf mis en vente appartient à la catégorie Canada de choix (marque rouge) et Canada Bonne (marque bleue). On peut aussi se procurer du boeuf des catégories Canada Régulière (marque brune), Canada Commerciale (marque noire) et Canada Utilitaire (marque noire). La différence réside dans la proportion de chair par rapport aux os, et la proportion de gras dans le maigre. Conséquence pratique: le prix du boeuf de marque rouge est plus élevé que celui de marque brune et l'un est plus tendre que l'autre. Nous pouvons ajouter que les catégories (sauf Canada Commerciale) sont les mêmes pour le veau et l'agneau. Les carcasses classées de veau, d'agneau peuvent être estampillées mais elles ne portent généralement pas la marque en forme de ruban. Bien que les carcasses de porc soient classées, elles ne portent ni l'estampille, ni la marque en forme de ruban.

Les joyaux du Pape $64,000

NEW YORK - La croix et l'anneau en or et diamants dont le Pape Paul VI a fait don aux Nations unies lors de sa visite en octobre 1965 ont été vendus aux enchères mercredi, en un seul lot, pour la somme globale de $64,000 à la salle de ventes Parke-Bernet Galleries de New York.

Ces deux joyaux qui avaient appartenu auparavant au pape Pie XII ont été acquis par un bijoutier de Chicago, M. Harry Levenson.



Idéal pour les jeunes, cet hiver, cet anorak se ferme à l'aide d'une fermeture-éclair et le bas se boutonne pour mieux virevolter. Il est fait de taffetas matelassé en losanges de nylon, à l'épreuve du vent et du froid; offert dans les tailes de 5 à 15, on le vend dans les tons de turquoise, vert, noir, cerise, blanc et marron.



L'ALLERGIE

Si quelqu'un fait une éruption cutanée, ou a la fièvre des foins, ou l'asthme, quand il est près d'un cheval, le traitement est évident: se tenir loin des chevaux. La chose est simple pour quelqu'un qui ne voit presque jamais un cheval. Mais le problème est plus sérieux dans le cas d'un cultivateur qui est constamment en contact avec des chevaux.

Dans un cas de ce genre où il est démontré que la maladie ne peut pas traiter son allergie en se tenant loin de ce qui la cause, le médecin devra déterminer la sililisantes réduiront les sump- pourra être maîtrisé.

remèdes et des injections désensibilisantes réduiront les symptômes au minimum et le mal pourra être maîtrisé.

Quand une allergie persiste depuis un certain temps, il est important de consulter un médecin, nous dit l'Association Médicale Canadienne. Le médecin fera un relevé soigneux de l'historique de cas pour découvrir si possible le ou les facteurs responsables de l'allergie. S'il réussit à découvrir la cause du mal, il essaiera naturellement de la supprimer de l'entourage du malade.

Il y a des malades allergiques qui en guérissent, mais beaucoup, surtout ceux avec des antécédents familiaux d'eczéma, de fièvre des foins et d'asthme, peuvent avoir des difficultiés de temps à autre. Ils peuvent avoir des troubles de la peau, ou attraper la fièvre des foins, ou avoir une respiration sifflante de temps à autre, et cela peut persister pendant des années.

■

Ces symptômes peuvent toutefois être enrayés par un traitement prescrit par un médecin, ou être réduits au minimum par des injections destinées à désensibiliser le patient de façon à ce qu'il puisse supporter l'effet irritant des substances causant l'allergie.

L'A.M.C. dit qu'il est très important de ne pas se servir des remèdes pour l'eczéma, la fièvre des foins ou l'asthme qui se vendent au comptoir. Un tel traitement qui n'a pas été prescrit par le médecin après étude soigneuse du cas peut parfois être pire que le mal.

Comment vaincre les difficultés des nouveaux tissus

Les robes "laver et porter" et les pantalons ou jupes aux plis permanents ne sont-ils pas l'essentiel de la garde-robe de vos écoliers? Ils réduisent tellement la durée du repassage hebdomadaire. Le seul ennui avec ces v ê t e m e n t s, c'est que souvent le temps qu'ils font épargner au repassage ils le font perdre à la lessive lorsqu'ils sont tachés de graisse, car plusieurs tissus synthétiques sont plus difficiles à détacher que les tissus traditionnels. Tous les trucs connus en matière de détachage: eau froide ou dissolvants, brossage, frottage ou ébullition s'évéreront également inefficaces.

Ne cherchez plus le produit lessiviel ultra-moderne qui résoudra ce problème, et essayez plutôt l'un des plus anciens, des moins chers et des plus efficaces, la soude commerciale concentrée. C'est un agent détersif qui réussit exceptionnellement bien à déloger les taches de graisse des tissus synthétiques.

Procédez de la façon suivante si les taches sont importantes: nettoyez le vêtement quand il est sec pour mieux repérer les taches, mouillez chacune d'elles et saupoudrez - les généreusement de "Sal soda", puis brossez-les avec une petite brosse mouillée. Lavez ensuite le vêtement qui lui est assorti en ajoutant trois à quatre cuillerées à soupe de soude à l'eau de la cuve et un peu moins de détersif qu'à l'ordinaire, car la soude adoucit l'eau.

ui dit... économique?

Vous essayez certainement de ervir à votre famille des repas utritifs et variés. Mais, peut-tre avez-vous de la difficulté boucler votre budget alimen-aire?...Comme la viande constitue n item important dans le panier provisions, vous devez assez ouvent orienter votre choix vers es coupes de viande économiques.

Sur le marché, vous trouverez on nombre de coupes de boeuf oins tendres tout aussi nutritives ue les morceaux plus chers mais la portée de votre budget. Men-onnons la croupe, l'épaule, la oitrine, le jarret. Cuites à cha-ur humide, c'est-à-dire rôties couvert, braisées ou bouillies, es coupes sont tendres et sa-oureuses. Il ne faut pas oublier on plus le boeuf haché, qui permet composer plus d'un plat suc-ulent, et les abats tels foie, ognons et coeur.

Au moment de l'achat, comptez /4 à 1/3 livre de boeuf désossé ar portion moyenne alors que pour viande non désossé la quantité rie entre 1/3 et 1/2 livre.

La cuisson à chaleur humide est cile et attendrit les viandes à ondition d'en respecter le prin-pe: la cuisson doit être lente prolongée. Variant selon la rosseur du morceau, il faudra révoir 1 ou 2 heures de cuisson feu doux ou 325oF au four.

Le pot-au-feu français a re-ommée mondiale et pourtant il st confectionné de viande moins endre. Le secret est dans la mode cuisson: il faut saisir la viande, saisonner et cuire à couvert, entement dans une petite quantité liquide (eau, consommé ou jus tomate) sur le poêle ou au four.

elevez la saveur du boeuf en outant oignons et carottes, uilles de laurier, persil et thym. ue dire des ragoûts aux bouchées viande et de légumes enrobées sauce! Et ce ne sont là que uelques façons de servir les oupes de boeuf économiques.

Essayez, Madame, la recette suivante:

BOEUF A LA SAUCE PIQUANTE
Boeuf braisé tranché

- 1 c. à table de farine
- 1/8 c. à thé d'origan
- 1/4 c. à thé de gingembre moulu
- 1/2 c. à thé de sel
- 1/8 c. à thé de poivre
- 1 1/4 tasse de sauce du boeuf braisé OU
- 1 boîte (10 onces) de bouillon
- 2 c. à thé d'oignon râpé
- 1/4 tasse de catsup aux tomates
- 2 c. à table de vinaigre
- 3 c. à table de carottes râpées

Préparer le boeuf braisé de la méthode habituelle. Mêler farine et assaisonnements, incorporer à la sauce et ajouter oignon, catsup et vinaigre. Amener à ébulition en brassant jusqu'à ce que épais. Mijoter à couvert 15 minutes en brassant de temps à autre. Ajouter le boeuf et chauffer 10 à 15 minutes. Déposer la viande dans un plat de service. Ajouter les carottes à la sauce et verser sur la viande.



Depuis qu'elle a formulé ses critiques de "gérance pourrie" au sein de Radio-Canada, la Secrétaire d'Etat, Mlle Judy LaMarsh, demeure le sujet de constantes critiques et se refuse obstinément à élaborer davantage sur ses déclarations, du moins jusqu'à ce que soit nommée la nouvelle direction de la Société d'Etat.

Une goutte d'or parfaite

"Tout le parfum et l'éclat de l'année se retrouve dans le miel de l'abeille"...ainsi s'exprimait un poète émerveillé par la contribution de nos amies les abeilles. De fait le miel au parfum délicat est ce quelque chose qu'on n'oublie pas. Qu'on le déguste nature sur crêpes, pain doré et petits gâteaux ou qu'on le marie aux viandes, légumes et desserts, il est toujours exquis.

Pour classer le miel par catégories de qualité Canada no. 1, Canada no. 2, Canada no. 3 et sous régulier, on en juge la saveur, les qualités à la conservation et l'absence des corps étrangers tels pollen et cire. Le miel se vend sous quatre classes de couleur soit blanc, doré, ambre et foncé.

Toutefois la couleur du miel n'a rien à voir avec sa qualité; elle est uniquement un indice de sa saveur. Les deux critères, couleur et saveur, dépendent en grande partie des fleurs où l'abeille a puisé le nectar. Une bonne proportion du miel canadien provient du trèfle et est vendu sous l'appellation "miel blanc". Le miel foncé provenant du sarrasin possède une saveur plus prononcée. On peut donc dire que plus le miel est pâle, plus sa saveur est douce.

Vous pouvez vous procurer du miel liquide, cristallisé ou en rayons. Le miel cristallisé semble être le plus populaire, peut-être à cause de sa texture uniforme et fine qui le rend facile à étendre.

La plus grande partie du miel vendu chez les détaillants est pasteurisé, c'est-à dire qu'il a été traité par l'application réglée de la chaleur jusqu'au moment où toute levure pouvant causer une fermentation a été détruite. Entreposé convenablement (bocal hermétiquement fermé) dans un endroit chaud et sec, le miel pasteurisé se conserve indéfiniment. Attention! Il ne doit pas être réfrigéré. Si la température de la pièce est trop élevée, le miel deviendra foncé; par contre, si la température est trop basse il cristallisera. Enfin, dans une pièce trop humide, il devient plus liquide et peut fermenter.

Le premier baiser

—"Chérie", dit le peintre à la jeune fille, "tu es vraiment le premier modèle que j'embrasse."

—"Et combien de modèles as-tu eu jusqu'à présent?"

—"Deux! Une corbeille de fruits et un vase avec des fleurs!"

SAVOIR SE REGARDER

Une chose à laquelle vous ne pensez pas assez, c'est que les autres vous voient plus souvent de profil et de dos que de face. Or, lorsque vous vous regardez, vous, c'est toujours de face à votre miroir. Pour être sûre de soi et vraiment parfaite sous tous les angles, il est nécessaire que vous vous procuriez un miroir à trois faces, à peine plus cher que le miroir normal.

Les jeux de miroir dans lesquels l'on peut se voir en entier sont assez onéreux, mais une glace d'appartement et un miroir dans votre main permettent très bien de vérifier l'allure de votre robe, de dos.

A éviter grâce
au triple miroir:

1 - La chevelure trop crêpée (pour gonfler) qui s'arrange bien devant mais fait un monticule broussailleux en arrière, chaque mèche pointant d'une façon désordonnée au-dessus de votre nuque;

2 - Le fond de teint qui s'arrête net au bord du visage et laisse voir la peau du cou d'une couleur différente comme si vous portiez un masque peint. C'est aussi fâcheux pour une peau claire qui affronte un visage fardé "bronzé" que pour une peau foncée qui a été poudrée "clair de lune". Votre maquillage doit se dégrader imperceptiblement en allant vers le cou.

3 - La folle avoine de vos cheveux qui repoussent dans la nuque. Si vous avez adopté une coiffure courte, il faut la faire recouper souvent. La nuque, spécialement, doit être toujours pure de ligne.

A éviter, grâce au miroir
à main devant
la grande glace.

1 - La jupe trop légère avec laquelle vous êtes trop longtemps assise et qui est froissée dans le dos, ou pire, tachée, si vous êtes instalée sur un siège poussiéreux.

2 - La fermeture éclair décousue, ou piquée plus ou moins droit; à éviter aussi celle qui descend si bas qu'on la voit dépasser sous la veste - il faut la raccourcir ou porter une veste plus longue.

3 - Attention à la cambrure trop forte accusée par la ceinture qui serre la robe en plis mal disposés. Attention au dos voûté, au chemisier étroit qui bride au niveau de la poitrine et marque le bourrelet (que vous ne devriez pas avoir de toute façon!) sous le soutien-gorge.

Votre fatigue
ou votre gentillesse

Votre teint, la mobilité de votre expression, votre sourire, votre gentillesse de coeur, l'éblouissement de l'éclat de vos dents et de vos yeux emportent l'adhésion de ceux qui vous regardent. D'une certaine façon toute votre personne, de face, de la robe aux souliers, profite un peu de ce reflet de votre personnalité.

Votre dos, par contre, est tout seul, sous les regards. Il est sans défense et traduit inexorablement votre élan ou votre fatigue, votre grâce ou vos mauvaises habitudes. Pensez, lorsque vous vous achetez une robe, à vérifier votre silhouette de dos et de profil; pensez à vous coiffer sans oublier que "le devant" ne compte que pour le quart de votre aspect extérieur. Puis, tirée à quatre épingles des quatres côtés, partez en confiance pour la journée.



En collaboration avec l'A. C. F. A., notre nouveau "FRANCO-ALBERTAIN" entreprend une grande campagne d'abonnements dans la province . . .

C'est le

"BLITZ "67"

du 18 au 30 novembre

Durant ces treize jours, un grand nombre de solliciteurs vont parcourir la province, visitant tout particulièrement les foyers de Franco-albertains qui nous sont déjà connus.

L'on vous offrira l'abonnement à notre hebdomadaire et l'on en profitera également pour vous demander de répondre à un court questionnaire qui nous permettra ensuite de compiler des statistiques plus précises sur nos effectifs canadiens-français, où qu'ils soient en Alberta.

Participez à la vie franco-albertaine... abonnez-vous dès maintenant au Franco-albertain!

☆ Nouveau format ☆ Nouvelle présentation ☆ Nouveau dynamisme

☆ Nouvelles chroniques régulières ☆ Informations locales, régionales, provinciales

☆ Bandes illustrées ☆ Section féminine ☆ Section des Jeunes

☆ Concours hebdomadaires, microsillons à gagner . . .

A l'occasion de notre blitz 5 magnifiques prix à gagner!

En effet, chaque nouvel abonné, entre le 18 et le 30 novembre, verra son nom automatiquement inscrit dans notre **Concours spécial** dont les prix aux gagnants seront

5 magnifiques appareils ménagers électriques tirés au hasard

Abonnez-vous MAINTENANT!

Rien à perdre . . .
tout à gagner ! ! !

Soyez vigilant . . .
abonnez-vous maintenant !

Si, après quelques jours de campagne, l'on ne vous a pas encore visité . . . renseignez-vous auprès du président de votre A.C.F.A. régionale ou téléphonez au Franco-albertain, 422-4702, 422-0388

OBJECTIF MINIMUM 3500 NOUVEAUX ABONNÉS